ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Décembre 1965

N° 12

SOMMAIRE

Avançons avec l'organisation de Jéhovah 2
"Entends le conseil, accepte la discipline" 13
Une guerre entre des dieux 25
Soyez honnête en toutes choses 33
Jeunes gens, gardez votre spiritualité 39
Pourquoi sont-ils absents de la Traduction du monde nouveau? 49
Que ferez-vous si l'une de vos connaissances se marie? 56
Courrier biblique 61

AVANÇONS AVEC L'ORGANISATION DE JÉHOVAH

"Mais le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi." — Prov. 4 : 18, Da.

BIEN avant la création des cieux et de la terre littéraux, Jéhovah avait formé une puissante organisation. Il s'agissait d'une organisation céleste, composée de créatures dont la forme de vie est totalement différente de tout ce que nous connaissons. Leur corps reflète la gloire de leur Créateur, car ces créatures ont la même forme que lui. La Parole de Dieu nous révèle ceci: "Dieu est Esprit." (Jean 4 : 24). A propos de ces créatures célestes, nous lisons que Dieu fit "ses anges des esprits". (Ps. 104 : 4, *Da.*) Etant semblables à lui, ces créatures peuvent habiter avec Dieu.

2 En tant qu'esprits, ces créatures célestes sont faites d'une matière différente de celles dont sont formées toutes les autres créatures qui existent dans l'univers matériel, et que nous connaissons. C'est pourquoi elles sont invisibles à nos yeux. De tous les corps composant l'univers et émettant des radiations que nous pouvons détecter au moyen de nos sens ou d'instruments, aucun ne nous révèle la présence de ces créatures. Aucun d'eux ne renferme les propriétés des corps de ces créatures, ce qui nous permettrait de les déceler. Ce sont des formes de vie élevées qui nous sont complètement étrangères. Quoique nous ne voyions pas ces créatures spirituelles, nous savons qu'elles existent parce qu'elles sont souvent entrées en rapport avec les hommes. Dans sa Parole écrite, leur Créateur nous parle d'elles et de leurs relations avec les humains.

3 S'adressant à Job à propos de la création de la terre,

1. Quelle était la première organisation de Dieu?
2. Pourquoi les créatures spirituelles sont-elles invisibles à nos yeux, et comment savons-nous qu'elles existent?
3. Quelle fut la réaction de ces créatures spirituelles lors de la création de la terre?

Jéhovah Dieu explique comment ses créatures spirituelles se sont réjouies quand il forma la terre au commencement: "Où étais-tu quand je fondais la terre? (...) Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie?" (Job 38 : 4, 7). Ces glorieuses créatures spirituelles qui furent créées au matin de la création étaient semblables aux étoiles du matin. C'étaient les premières choses vivantes auxquelles Dieu donnait l'existence. Lorsqu'elles virent que leur Créateur s'apprêtait à engendrer d'autres créations vivantes, elles furent transportées de joie.

4 Grâce aux matérialisations et aux visions, Dieu permit à des hommes fidèles du passé de voir des créatures spirituelles et de consigner par écrit ce qu'ils avaient vu. Daniel et Jean figuraient parmi ces hommes. Sous inspiration, Daniel vit au moyen d'une vision la multitude de créatures spirituelles créées par Jéhovah. Il les vit rassemblées autour de leur Créateur, prêtes à le servir. Jéhovah étant un Dieu d'ordre, il est évident qu'il veillerait à ce que ces créatures célestes soient organisées. Il ferait d'elles une puissante organisation, destinée à exécuter sa volonté. Daniel rapporte en ces termes ce qu'il a vu: "Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence." (Dan. 7 : 10). Jean, un apôtre de Jésus-Christ, reçut une vision semblable des armées célestes; il écrivit en effet: "Et je vis, et j'entendis une voix de beaucoup d'anges autour du trône et des créatures vivantes et des aînés, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers." (Rév. 5 : 11). Grâce à ces visions, nous savons que les créatures spirituelles de Dieu forment une organisation céleste.

5 Les deux visions en question révèlent que les créatures spirituelles sont rassemblées autour du trône du Créateur, Jéhovah. Ceci indique qu'elles sont des serviteurs organisés de Jéhovah, et qu'elles sont prêtes à le servir. Certaines servent Dieu, ce qui signifie qu'il leur a assigné une tâche bien déterminée. La Parole de Dieu nous in-

---

4, 5. a) Comment l'homme a-t-il pu voir des créatures spirituelles? b) Expliquez comment nous pouvons savoir qu'il existe une organisation céleste, et quels sont les devoirs des chérubins.

forme qu'il a placé ces créatures dans différentes positions de responsabilités. Il y a les chérubins, qui sont spécialement attachés au trône de Dieu. Quel que soit le travail qui leur est assigné, ils soutiennent la majesté et la suprématie de Jéhovah. C'est dans Genèse 3 : 24 que la Bible fait mention des chérubins pour la première fois. Nous y lisons que des chérubins étaient postés à l'entrée du jardin d'Eden, pour soutenir la souveraineté de Jéhovah en empêchant les hommes désobéissants d'entrer de nouveau dans le jardin.

6 Un autre groupe de créatures spirituelles porte le nom de séraphins. Ces derniers ont la responsabilité de garder la pureté de l'organisation de Jéhovah et de déclarer sa gloire. Ils figurent dans la vision qui fut donnée au prophète Esaïe, et que celui-ci a relatée dans le livre qui porte son nom (6 : 1-3). Des myriades d'autres créatures spirituelles sont employées comme messagers et à d'autres services. Ces nombreuses créatures célestes sont mentionnées dans le livre de la Révélation, où il est dit qu'elles appartiennent à la grande force militaire dont Jéhovah se servira pour détruire ses ennemis lors de la bataille d'Harmaguédon maintenant proche. Les forces angéliques, si c'est d'elles dont il est question dans Révélation 9 : 16, sont au nombre de deux myriades de myriades, ce qui fait 200 millions. C'est là une organisation très importante.

L'ORGANISATION CELESTE PROGRESSE

7 Depuis sa formation, l'organisation céleste de Jéhovah ne cesse de progresser. Elle n'a cessé de croître vers une meilleure compréhension des desseins de Jéhovah, et de recevoir de plus grands privilèges de service. Bien que les nombreuses créatures célestes composant cette organisation soient parfaites, Dieu ne leur donna pas, à leur création, toute la connaissance qu'elles pouvaient acquérir, pas plus qu'il ne dota le premier homme et la première

---

6. a) Qui sont les séraphins? b) De quelle importance est la force militaire angélique symbolique?

7, 8. Expliquez comment l'organisation céleste progresse. Citez un exemple appuyant ce fait.

femme d'une telle connaissance. On peut toujours s'instruire davantage.

8 A mesure que Jéhovah fit se dérouler les événements sur la terre, les anges grandirent dans la compréhension de ses desseins. Par exemple, l'identité de la Postérité promise annoncée dans Genèse 3 : 15 était inconnue des anges au moment où la promesse fut faite. Ce n'est que bien des siècles plus tard qu'on leur fit connaître Celui qui était promis. C'est Pierre qui révéla cela lorsqu'il écrivit: "Il leur fut révélé [aux prophètes] que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient les choses qui vous sont maintenant annoncées par ceux qui vous ont déclaré la bonne nouvelle avec l'esprit saint envoyé du ciel. Dans ces choses mêmes, les anges désiraient plonger les regards." (I Pierre 1 : 21). Connaître l'identité de la Postérité promise constituait pour les anges un progrès dans la connaissance.

9 Les créatures spirituelles qui se détachèrent de l'organisation céleste de Jéhovah à l'époque de Noé pour devenir des démons, cessèrent de progresser dans la connaissance. Elles ne possèdent pas la lumière de la compréhension qui se trouve chez les créatures spirituelles loyales. Jusqu'à ce jour, les démons sont dans les ténèbres quant aux vérités que Dieu a révélées à son organisation céleste. Il est même probable qu'ils ont rétrogradé en ce qui concerne la connaissance des vérités qu'ils avaient acquises auparavant. La Bible dit qu'ils sont dans des "fosses d'épaisses ténèbres". (II Pierre 2 : 4.) Ils n'ont aucun espoir de sortir de ces fosses. Tandis qu'ils s'enfoncent dans les ténèbres, l'organisation céleste de Dieu ne cesse de progresser.

L'ORGANISATION TERRESTRE

10 Dès la création du premier couple humain, Dieu établit une organisation terrestre qui devait, selon son dessein, remplir la terre au temps marqué, quand les hommes se seraient multipliés. A l'instar de son organisation céleste, l'organisation terrestre adorerait Dieu et servirait ses inté-

---

9. Dans quel sens les esprits qui désobéirent sont-ils dans des "fosses d'épaisses ténèbres"?

10. En créant l'homme, qu'est-ce que Dieu établit?

rêts. La désobéissance de ce premier couple ainsi que de la majorité de ses descendants, n'a pas contrecarré les desseins divins.

11 L'organisation terrestre de Jéhovah a été représentée à travers les âges par des hommes intègres qui témoignèrent d'une profonde fidélité à l'égard de Dieu. Où qu'ils se trouvaient, ils représentaient l'organisation terrestre divine. Parfois le nombre de ces adorateurs était très limité, d'une à huit personnes, comme aux jours d'Abel, d'Enosch et de Noé. Bien que juste avant le déluge du temps de Noé elle ne comptât que huit personnes, cette organisation progressait. Elle progressa dans la connaissance des desseins de Jéhovah lorsqu'elle fut informée de la venue du déluge et du moyen par lequel les vies humaine et animale seraient préservées. On assigna à ses membres une tâche différente de celle qu'ils avaient accomplie jusqu'alors. Ils devaient construire une arche qui servirait à préserver leur propre vie et celle des créatures qu'ils y feraient entrer. Tous les membres de cette organisation progressaient du même pas qu'elle dans cette nouvelle œuvre. Aucun d'eux ne protesta à cause du changement de travail ni ne refusa de le faire. Cette organisation apprit même à l'avance quand le déluge commencerait et combien de temps durerait cette violente chute de pluie. Force était à ces huit personnes de rester étroitement unies à cette organisation et de progresser avec elle, afin d'être également préservées avec elle dans l'arche.

12 Par la suite, quand Jéhovah conclut une alliance avec le peuple d'Israël qu'il avait libéré de l'esclavage égyptien, son organisation terrestre devint une nation. Dieu en était le Roi. Alors qu'elle se trouvait dans le désert, cette organisation ne cessa de progresser dans la connaissance, à mesure que Jéhovah l'instruisait par l'organe de Moïse. Chaque fois qu'un changement intervenait dans la façon dont Dieu devait être adoré, cette organisation progressait

11. a) Comment l'organisation terrestre de Dieu a-t-elle été représentée? b) Expliquez comment cette organisation progressa du temps de Noé, et ce que cela exigeait de la part de ceux qui la composaient.

12. En quoi consistait l'organisation terrestre de Dieu à l'époque de Moïse, et comment progressa-t-elle?

en acceptant ces modifications. La construction du tabernacle, l'installation d'une famille de prêtres et l'inauguration des sacrifices d'animaux constituaient des changements dans le mode d'adoration, par rapport à ce qui se faisait en Egypte. Puis il y eut d'autres modifications quand Dieu choisit Jérusalem pour y établir son autel, et ensuite lorsque le temple de Salomon fut construit en cet endroit.

13 Au premier siècle de notre ère, Jean-Baptiste apporta un message nouveau, à savoir que le Royaume des cieux était proche. Cette nouvelle annonçait le début d'une chose qui causerait un grand changement dans l'organisation terrestre de Dieu. Jésus-Christ en posa le fondement au moyen de son ministère et de son sacrifice rédempteur. Progresser en passant du système de choses juif sous la Loi mosaïque au nouveau système de choses basé sur la nouvelle alliance, voilà un changement que la majorité des Juifs refusa d'effectuer. Aussi ces Juifs furent-ils distancés par l'organisation divine qui progressait et avançait dans l'ère chrétienne.

14 Lors de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, l'organisation terrestre de Dieu apparut nettement comme étant chrétienne et séparée du vieux système de choses juif. Elle avait abandonné le système de choses régi par la Loi mosaïque. Le sacrifice de Christ avait conduit ce vieil ordre de choses à sa fin, en accomplissant le but de la Loi. Au cours des siècles qui avaient précédé sa fin, ce système de choses avait mené les Israélites au Christ, selon ce que l'apôtre Paul déclara: "Ainsi donc la Loi est devenue notre tuteur menant à Christ, afin que nous fussions déclarés justes par suite de la foi. Mais maintenant que la foi est arrivée, nous ne sommes plus sous un tuteur." (Gal. 3 : 24, 25). L'organisation avait progressé vers quelque chose de nouveau et de meilleur que Jéhovah lui avait préparé.

15 Les 120 disciples de Jésus-Christ qui étaient réunis

---

13. Quel changement difficile les Juifs durent-ils faire au premier siècle, afin de progresser avec l'organisation de Dieu?

14, 15. a) Que représentait la Pentecôte pour l'organisation de Dieu? b) Vers quelles choses nouvelles l'organisation progressait-elle, et quel changement les Juifs avaient-ils particulièrement du mal à effectuer?

dans une chambre haute à l'occasion de la Pentecôte, progressèrent avec l'organisation de Jéhovah, avançant vers un nouvel ordre de choses comprenant des espérances nouvelles et une nouvelle disposition pour la rédemption des péchés. En saisissant le privilège qui s'offrait à eux de former une organisation chrétienne composée de ministres qui proclament les desseins de Dieu et enseignent ses vérités, à l'exemple de Jésus, ils progressaient en vue de recevoir de plus grands privilèges de service. Grâce à leur prédication zélée, des milliers de personnes venaient à l'organisation terrestre de Dieu. Tandis que par la prédication le christianisme s'étendait de la Palestine aux autres pays, le nombre des non-Juifs, qui commençaient à se joindre à l'organisation, allait sans cesse croissant. Ces hommes embrassaient avec enthousiasme les nouvelles vérités que Jéhovah avait révélées par son organisation. A présent, les personnes qui n'appartenaient pas à l'organisation de Dieu pouvaient en faire partie, parce que celle-ci n'était plus sous la Loi mosaïque, mais sous le système chrétien. Toutefois, le fait d'accepter ces hommes nécessitait de la part des chrétiens juifs un grand changement dans leur façon de penser. En effet, sous l'alliance de la Loi mosaïque, les Juifs se tenaient séparés des Gentils, évitant même de manger avec eux. — Actes 10 : 28.

16 A mesure que Jéhovah, par l'entremise des apôtres, révélait de nouvelles vérités et de nouvelles méthodes de travail, les membres de l'organisation étaient mis à l'épreuve. Aimaient-ils suffisamment Dieu pour apporter les changements nécessaires dans leur façon de penser, afin d'accepter cette nouvelle connaissance? Il en est qui refusèrent de changer, aussi se détachèrent-ils de l'organisation. Par contre, ceux qui aimaient vraiment Dieu modifièrent leur point de vue et firent des progrès. La question de la circoncision fut une épreuve pour certains chrétiens juifs, qui semèrent le trouble parmi les chrétiens d'Antioche. Réuni à Jérusalem, le collège central trancha le problème en déclarant que la circoncision n'était pas une condition requise du chrétien. Voilà un important changement de conception pour les chrétiens juifs à qui l'on avait ensei-

16. Comment l'amour des chrétiens fut-il mis à l'épreuve? Citez un exemple.

gné, sous le vieux système de choses juif, à considérer la circoncision comme une chose vitale. Cette modification indiquait que l'organisation de Dieu était en progression. Les chrétiens qui acceptèrent de changer leur point de vue avancèrent vers une meilleure compréhension. — Actes 15 : 1, 2, 28, 29.

L'ORGANISATION DE JEHOVAH AUX TEMPS MODERNES

17 De même qu'au premier siècle, Jéhovah possède en ce vingtième siècle une organisation terrestre. On peut la reconnaître à ses fruits. Contrairement aux nombreuses organisations religieuses qui font partie du monde que Dieu a rejeté et qui prétendent être son organisation, l'organisation de Dieu ne s'est pas alliée aux gouvernements politiques du monde. En conséquence, elle ne partage pas la responsabilité des actes non chrétiens commis par ces gouvernements. Obéissant aux paroles de Jésus, cette organisation s'est tenue à l'écart du monde. C'est pourquoi elle a été à même de produire de bons fruits en l'honneur du nom de Jéhovah. Elle fait cela de différentes manières. Elle incite une multitude de gens à mettre leur confiance dans le Royaume de Dieu. Elle opère une transformation salutaire dans leur vie, en les amenant à se conformer aux justes principes de la Parole de Dieu. Elle les instruit dans le ministère chrétien, et les encourage à suivre l'exemple de Jésus en prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Elle est heureuse de porter le nom de Jéhovah Dieu, tout comme l'organisation divine le fit aux jours de Moïse.

18 A mesure que se sont écoulées les années de ce vingtième siècle, l'organisation de Jéhovah a progressé dans la connaissance et la compréhension des Ecritures et de ses responsabilités devant Dieu. Comme dans le passé, l'organisation divine aux temps modernes accomplit ces paroles de Proverbes 4 : 18 (*Da*): "Mais le sentier des justes est

---

17. a) De nos jours, pourquoi l'organisation de Dieu ne partage-t-elle pas la responsabilité des gouvernements du monde pour le mal qu'ils ont causé? b) Quels sont quelques-uns des bons fruits produits par cette organisation?

18. Expliquez comment Proverbes 4 : 18 s'appliquent à l'organisation de Dieu.

comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi." Elle progresse toujours en vue d'une plus grande compréhension. Ceux qui appartenaient à cette organisation au début du présent siècle et qui en sont toujours membres, peuvent témoigner de ses progrès.

19 Un retour en arrière nous aidera à voir nettement comment l'organisation divine des temps modernes a progressé dans la compréhension. Par exemple, elle a appris que la seconde présence du Christ serait spirituelle et non physique, comme le croient bon nombre de prétendus chrétiens, et que Christ régnerait des cieux. Cette nouvelle constituait une révélation très importante pour le peuple de Dieu, qui avait attendu impatiemment la seconde présence du Christ vers la fin du dix-neuvième siècle. La vérité selon laquelle 1914 marquait la fin des "temps des nations" qui avaient commencé en 607 av. J.-C., ainsi que le début du "temps de la fin" pour les nations et par suite, le commencement de la présence du Christ, apportait une connaissance nouvelle qui devait procurer une grande joie au peuple de Dieu. Toutefois, il fallait que les chrétiens modifient leur façon de penser, par rapport à leur ancienne croyance. Allant de progrès en progrès, ils comprirent que Jéhovah comme Satan, son ennemi, possède une organisation invisible. L'organisation céleste de Jéhovah est comparée à une femme, appelée la "Jérusalem d'en haut". (Gal. 4 : 26.) Satan a également une organisation céleste et terrestre, mais celle-ci est opposée à la justice. Aujourd'hui, ces choses constituent les éléments de base de la connaissance du peuple de Dieu, mais il y a quelques années, il s'agissait de conceptions nouvelles qui nécessitèrent un changement de point de vue, changement que certains chrétiens ont eu du mal à effectuer.

20 Ce fut en 1938 que *La Tour de Garde* publia un article montrant que l'organisation de Dieu devait être théocratique. Il fallait qu'elle soit gouvernée par Dieu, au moyen de "l'esclave fidèle et avisé", à savoir le reste oint uni des héritiers du Royaume (Mat. 24 : 45-47). Jusqu'alors,

---

19, 20. Citez des exemples montrant comment l'organisation de Dieu n'a cessé de progresser dans les temps modernes.

les congrégations formant le peuple de Dieu étaient organisées démocratiquement, en ce sens qu'elles élisaient les hommes qui devaient exercer l'autorité sur elles. Les "anciens électifs", désignés dans le cadre de cet arrangement, devinrent une cause de mécontentement et de désunion, car bon nombre d'entre eux étaient orgueilleux et pleins de suffisance. Ils faisaient fi des paroles suivantes de Jésus: "Quiconque s'élève sera humilié." (Mat. 23 : 12). La restauration du système théocratique, qui eut lieu en 1938, tel qu'il existait dans l'organisation chrétienne du premier siècle, abaissa les anciens électifs de la position élevée qu'ils occupaient dans les congrégations. Grâce à la discontinuation du système électif dans les congrégations, l'organisation connut l'harmonie, l'unité, une paix plus grande et sa productivité augmenta.

21 La suppression du système des anciens électifs constitua un changement capital dans le fonctionnement de l'organisation de Dieu au vingtième siècle. Cela s'avéra être une épreuve sévère pour les membres de cette organisation. Certains en firent un sujet de contestation qui les incita à se rebeller. Refusant de progresser avec l'organisation, ils l'abandonnèrent. Mais la majorité s'adapta à ce changement et marcha de l'avant vers une meilleure compréhension et de plus grands privilèges de service. Ceux qui quittèrent l'organisation cessèrent non seulement de progresser, mais encore perdirent une grande partie de la compréhension qu'ils avaient acquise alors qu'ils étaient encore en son sein.

22 De nos jours, c'est par l'intermédiaire de la classe de "l'esclave fidèle et avisé" que Jéhovah nomme les surveillants et les serviteurs ministériels dans son organisation terrestre. Fonctionnant d'une manière théocratique, l'organisation est unie et productive dans le service de Jéhovah, dans une mesure qui dépasse de loin ce qui était accompli à l'époque des anciens électifs. Aujourd'hui, Dieu n'inspire pas un homme afin que celui-ci désigne les serviteurs au

---

21. Quelle fut la réaction de certains lors de la suppression du système des "anciens électifs"?

22. a) De nos jours, comment les serviteurs sont-ils choisis dans l'organisation? b) L'organisation a-t-elle tiré profit de ce changement?

sein de la congrégation, comme il inspira Samuel dans le choix de Saül comme roi d'Israël. Etant donné que Dieu envoie son saint esprit sur les chrétiens responsables qui composent la classe de "l'esclave fidèle et avisé", on peut dire que leurs nominations comme serviteurs vient de Dieu. Ainsi, comme l'organisation du premier siècle, le collège central de l'organisation terrestre de Dieu, qui représente la classe de "l'esclave fidèle et avisé", fait toutes les nominations de serviteurs. Voilà qui était un important changement dans la marche progressive de l'organisation. Les chrétiens qui avancèrent avec l'organisation quand cette disposition théocratique fut instituée en 1938, ont vu, depuis lors, que celle-ci s'est avérée très utile. Elle a été un facteur capital dans l'expansion prodigieuse de l'organisation. Toutefois, pour un grand nombre, cette modification fut difficile à accepter.

23 La suppression des anciens électifs est un exemple montrant comment des modifications peuvent au début contrarier quelques personnes. Au cours de l'histoire de l'organisation terrestre de Dieu, il s'est avéré que certains avaient tendance à s'opposer aux changements, préférant s'accrocher aux vieilles méthodes et aux anciennes conceptions. Néanmoins, les changements sont nécessaires, car petit à petit Dieu accorde à son peuple la compréhension de sa Parole et de ses desseins. Pour croître dans la connaissance de la vérité, il ne faut pas rester stationnaire, mais progresser. Bien qu'au début on ne comprenne pas toujours la nécessité d'un changement, avec le temps on verra combien celui-ci a été utile à l'organisation. Ainsi, au lieu de s'opposer à un changement dans la compréhension des Ecritures, dans les méthodes ou la structure de l'organisation, il est préférable de s'y conformer en gardant toujours présent à l'esprit que quelle que soit la modification apportée au sein de l'organisation de Dieu, elle contribue au bien de ceux qui en sont membres. Opposer de la résistance à cette progression équivaut à résister à l'esprit de Jéhovah qui opère sur son organisation et la fait progresser.

---

23. a) Pourquoi est-il difficile d'accepter des changements, et pourquoi ceux-ci sont-ils nécessaires? b) Pourquoi n'est-ce pas faire preuve de sagesse que de s'opposer aux changements?

Voici ce que Paul déclara à propos des hommes de son temps qui, comme certains anciens électifs, résistèrent à l'esprit saint: "Or tout comme Jannès et Jambrès résistèrent à Moïse, ceux-là aussi continuent de résister à la vérité." — II Tim. 3 : 8.

24 Tous les membres de l'organisation de Jéhovah ont besoin d'être guidés par Dieu, pour marcher sur le chemin qui conduit à l'accomplissement de ses desseins. "Ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas." (Jér. 10 : 23). Nous avons besoin de la Parole et de l'organisation de Dieu. Si nous restons étroitement unis à l'organisation divine, croissant dans la connaissance et progressant avec elle, nous serons en vie quand cette organisation s'avancera vers une ère nouvelle et s'étendra pour remplir la terre d'hommes qui aiment le grand Souverain de l'univers et lui obéissent.

24. De quelle direction tous les membres de l'organisation de Dieu ont-ils besoin, et pourquoi?

*
* *

«ENTENDS LE CONSEIL, ACCEPTE LA DISCIPLINE»

"Entends le conseil, accepte la discipline, pour être sage par la suite." — Prov. 19 : 20, Jé.

QUEL âge avez-vous? Avez-vous moins ou plus de vingt ans? Avez-vous atteint la cinquantaine ou bien vous approchez-vous de la centaine? Quel que soit le nombre d'années que vous avez vécues, vous êtes encore un enfant aux yeux du Dieu éternel. Devant Jéhovah, un jour est comme

1, 2. a) Pourquoi les adultes peuvent-ils être considérés comme des enfants aux yeux de Dieu? b) Pourquoi Jéhovah est-il à même de nous donner de sages conseils?

mille ans; ainsi, un homme âgé de 100 ans n'a vécu que deux heures et vingt-quatre minutes aux regards de Dieu (II Pierre 3 : 8). En cette courte période de temps, un homme peut-il acquérir assez de sagesse pour n'avoir pas besoin des conseils de son Père éternel? A-t-il une pénétration telle qu'il puisse se permettre de porter un jugement sur ce conseil et résister en rejetant ce qui ne lui plaît pas?

2 Tout comme un enfant a besoin des conseils avisés d'un père charnel, de même, il nous faut reconnaître que nous avons besoin des conseils de Jéhovah, notre Père céleste. Bien mieux que nous, il comprend les problèmes de la vie. N'a-t-il pas vécu plus longtemps que nous? Depuis Adam, génération après génération, n'a-t-il pas vu les folies que les hommes ont faites, travaillant contre leurs intérêts? Etant notre Créateur, Dieu connaît notre cœur. Il sait combien nos pensées peuvent devenir mauvaises. Il connaît nos faiblesses et les folles erreurs que nous sommes enclins à commettre. Il sait à quoi peut mener une certaine ligne de conduite et nous en avertit à l'avance. Puisqu'il connaît toutes ces choses, Dieu n'est-il pas le mieux placé pour nous donner des conseils qui nous seront salutaires sur les plans physique, émotif et spirituel? C'est à juste titre qu'il est écrit dans sa Parole: "Entends le conseil, accepte la discipline, pour être sage par la suite." (Prov. 19 : 20, *Jé*). Les conseils de Jéhovah sont les meilleurs que nous puissions écouter.

3 Semblables à des enfants, nous ne sommes pas capables de diriger nos pas avec sagesse sur le chemin de la vie. Nous sommes trop absorbés par notre vie quotidienne et par nos désirs pour discerner objectivement le chemin de la vie. Nous avons besoin des conseils de notre Père céleste pour attirer notre attention sur ce qui nous sera profitable. L'article précédent a montré comment Jérémie mit l'accent sur l'importance d'être guidé par Dieu; il déclara en effet: "Je le sais, ô Eternel [Jéhovah]! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas." (Jér. 10 : 23). Il ne nous appartient pas de diriger nos pas dans la vie selon notre bon plaisir, comme si nous possédions une liberté

3. Pourquoi l'homme est-il incapable de diriger ses pas avec sagesse?

absolue. Jéhovah nous a dotés d'une liberté relative, dans les limites de ses lois justes et des principes bibliques. Si nous dépassons ces limites, nous nous faisons du tort et nous altérons nos relations avec Dieu. Par contre, en demeurant à l'intérieur de ces limites et en laissant Jéhovah diriger nos pas au moyen de sa Parole et de son organisation qui progresse, nous 'serons sages par la suite'. Et l'avenir nous réserve de grandes bénédictions.

4 Dans les moments de détresse, Jéhovah nous indique quelle est la bonne décision à prendre, si toutefois nous nous tournons vers lui pour être conseillés. Il met l'accent sur ce qu'il convient de faire, tout comme un père aimant guide ses enfants inexpérimentés et manquant de maturité. En de tels moments, notre Père céleste est une source de force pour nous. Quand nous ne savons pas ce qu'il convient de faire, ses conseils nous dirigent. "Car tu es une forteresse pour les petits, une forteresse pour le pauvre dans sa détresse, un abri contre l'orage, un ombrage contre la chaleur." — Es. 25 : 4, *CT*.

5 Lorsqu'il fut dans la détresse, le roi Josaphat de Jérusalem se tourna vers Jéhovah, le regardant comme une forteresse. Alors qu'il était menacé par une force ennemie écrasante, il invoqua Jéhovah en ces termes: "O notre Dieu, n'exerceras-tu pas tes jugements sur eux? Car nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi." (II Chron. 20 : 12). En conséquence, quand nous sommes dans la détresse, nos yeux devraient être tournés vers notre Père céleste et nos oreilles devraient écouter ses conseils.

6 La nécessité de suivre les conseils de Jéhovah plutôt que de leur résister fut mise en relief pour le profit de la nation d'Israël, à l'époque de Moïse. Tandis qu'ils étaient rassemblés au pied du mont Sinaï, Jéhovah dit aux Israé-

4, 5. A quel moment les conseils de Jéhovah ont-ils une grande importance pour nous? Citez l'exemple d'un homme qui se tourna vers Jéhovah à un moment où il en ressentit la nécessité.

6, 7. a) A l'égard de qui la nécessité de suivre les conseils de Jéhovah fut-elle mise en évidence, et qu'a-t-on dit aux Israélites? b) Que leur arriverait-il s'ils résistaient aux conseils divins, et comment cela constitue-t-il un avertissement pour nous aujourd'hui?

lites: "Si vous m'obéissez et respectez mon alliance, je vous tiendrai pour miens parmi tous les peuples." (Ex. 19 : 5, *Jé*). En obéissant à sa voix, c'est-à-dire en suivant ses conseils et ses instructions, les Israélites auraient la joie d'entretenir des relations spéciales avec Jéhovah Dieu. Ils deviendraient un peuple béni, à l'égard duquel Dieu manifesterait son amour et sa générosité.

7 Plus tard, quand les Israélites se trouvaient au seuil de la Terre promise, Moïse les avertit de ce qui se produirait s'ils résistaient aux conseils de Jéhovah en refusant d'écouter sa voix. Il dit: "Si tu n'obéis pas à la voix de Jéhovah, ton Dieu, pour observer et mettre en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et t'atteindront: Jéhovah te frappera de délire, d'aveuglement et d'égarement d'esprit; tu tâtonneras en plein midi, comme l'aveugle dans l'obscurité; tu ne réussiras pas dans tes voies." (Deut. 28 : 15, 28, 29, *AC*). Ils furent avertis qu'ils seraient affligés de cécité spirituelle, et qu'ils ne sauraient discerner quelle est la meilleure voie à suivre. La même chose peut se produire aujourd'hui dans l'organisation de Jéhovah à l'égard de ceux qui ferment l'oreille aux conseils divins. Eux aussi seront frappés "d'égarement d'esprit" et erreront, cherchant la voie à suivre sans la trouver. Il est absolument indispensable pour tous ceux qui se joignent à l'organisation de Jéhovah d'être toujours conscients de leur besoin d'être guidés par les instructions divines, afin de continuer à marcher sur le chemin qui, par la suite, les conduira à la vie éternelle.

MOYENS EMPLOYES POUR DONNER DES CONSEILS

8 Il y a longtemps, Jéhovah inspira des hommes fidèles afin qu'ils consignent par écrit ses conseils dans les Ecritures. Cette Parole écrite de Dieu renferme les conseils paternels qu'il nous adresse, à nous qui sommes ses enfants. Quoique certaines de ses instructions concernent directement la nation d'Israël, elles nous sont utiles également,

8. a) Quel est un des moyens employés par Jéhovah pour donner des conseils? b) Pourquoi peut-on dire que les conseils prodigués aux Israélites ne s'adressaient pas uniquement à eux?

selon ce que dit Paul, un apôtre de Jésus-Christ: "Car toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction." (Rom. 15 : 4). Dieu donna à la nation d'Israël des conseils pratiques relatifs au culte, lui prescrivant de lui rendre un dévouement exclusif et de ne pas se souiller en adorant des idoles ou en adoptant les pratiques des religions païennes. Si nous suivons les mêmes conseils, nous garderons intactes nos relations avec Jéhovah Dieu, et nous ne ferons pas l'objet de sa colère.

9 Dans l'intérêt des Israélites, Dieu donna des instructions relatives à la conduite dont nous pouvons tirer avantage aujourd'hui. Il les mit en garde contre le meurtre, le vol, l'immoralité, le faux témoignage et bien d'autres choses encore. Il est évident que nous ferons preuve de sagesse en observant ces instructions adressées à Israël. Il n'est pas nécessaire que nous soyons sous l'alliance de la Loi conclue avec Israël pour discerner les bienfaits qui découleront, tant pour nous-mêmes que pour la communauté dans laquelle nous vivons, de notre obéissance à ces règles de conduite.

10 La Parole de Dieu nous instruit également en nous faisant connaître les conseils qui furent donnés en particulier aux personnages cités dans la Bible. Ce conseil donné au roi Saül peut nous être très utile: "L'obéissance vaut mieux que les sacrifices." (I Sam. 15 : 22). Quels que soient les sacrifices auxquels nous consentons personnellement pour servir Jéhovah dans le ministère chrétien, ils n'ont aucune valeur si nous n'obéissons pas à Dieu. Faire fi de ses conseils sur la moralité annule de bonnes œuvres telles que le "sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom". (Héb. 13 : 15.) Ainsi, le conseil qui fut adressé personnellement au roi Saül nous profitera s'il nous rend conscients de l'importance d'obéir à Dieu. Il n'est pas possible de rationaliser la désobéissance par aucune sorte de sacrifice.

11 Le conseil qui fut donné à Timothée concernant

9, 10. Quelles sont quelques-unes des façons dont nous pouvons tirer profit des conseils donnés à la nation d'Israël?

11, 12. Citez des exemples de conseils adressés aux premiers chrétiens et qui nous sont utiles aujourd'hui. Donnez la raison de leur utilité.

l'amour de l'argent et le danger que représente cet amour, est certainement très utile pour les chrétiens des temps modernes qui vivent au sein d'un monde où l'on aime l'argent. Il fut dit à Timothée: "Car l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en recherchant cet amour certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs." (I Tim. 6 : 10). Selon cet avertissement, résister à ce conseil venant de la Parole de Dieu nous vaudra des douleurs et la perte de la foi.

12 Les Ephésiens reçurent d'excellents conseils relatifs aux relations entre mari et femme, et parents et enfants. En suivant ces conseils donnés aux chrétiens du premier siècle, nous éviterons les nombreuses tempêtes qui brisent les liens du mariage en ce vingtième siècle. Il leur a été expliqué comment trouver la paix et l'unité dans le mariage. Dieu a adressé de tels conseils aux hommes du passé, et il les a fait consigner par écrit dans sa Parole pour que ceux qui vivraient à d'autres époques puissent en profiter. Ainsi, si nous consultons sa Parole, nous recevrons de sages conseils de la part de notre Père céleste.

13 Jéhovah nous conseille également par l'entremise de son organisation terrestre. Grâce à son saint esprit qui opère sur le collège central de cette organisation, les conseils prodigués par celle-ci sont en harmonie avec la volonté divine. Dans les publications de la Société Watch Tower, des conseils judicieux sont donnés sur la conduite, le mariage, le culte, le moyen de rester intègre devant Dieu, nos relations avec les autorités politiques du monde, etc. Au moyen des réunions de la congrégation, l'organisation de Jéhovah nous conseille sur notre service à rendre à Dieu, notre attitude mentale à l'égard du ministère, la maturité spirituelle, etc. Et parfois, le comité de la congrégation jugera utile de nous conseiller sur une question en particulier. Par ces moyens, l'organisation de Jéhovah nous donne des conseils pour nous maintenir en bonne santé spirituellement et nous aider à marcher sur les traces de Jésus-Christ. Elle nous permet aussi de rester en harmonie avec Jéhovah. Que des conseils nous soient donnés par sa

---

13. Quel autre moyen Jéhovah emploie-t-il pour donner des conseils?

Parole ou par son organisation, ils proviennent de Jéhovah et agissent dans notre intérêt.

COMMENT ON RESISTE AUX CONSEILS DE JEHOVAH

14 Quand Coré, Dathan et Abiram parlèrent en mal de Moïse, ils résistèrent en fait aux dispositions prises par Jéhovah. Il en est de même aujourd'hui de ceux qui sont devenus membres de l'organisation terrestre de Jéhovah, mais qui, après quelque temps, se mettent à en dire du mal. Certains sont mécontents parce que l'organisation n'adopte pas leurs idées ou leurs suggestions se rapportant à la façon dont elle devrait fonctionner. D'autres se fâchent à cause des changements apportés par l'organisation de Jéhovah dans la compréhension, la terminologie et dans les méthodes de prédication. Au lieu de progresser avec l'organisation en acceptant ces modifications, ils s'en aigrissent. Dans certains cas, ils permettent à cet obstacle de devenir une pierre d'achoppement et de les faire trébucher. Ils retournent dans le monde qui s'est éloigné de Dieu.

15 Il en est qui aiment discuter de choses futiles comme les privilèges que Dieu accordera ou n'accordera pas aux ressuscités dans l'ordre nouveau, ou bien la condition que connaîtra Satan dans l'abîme, etc. Présentement, de telles choses sont sans importance pour nous. Ce qui importe, c'est d'obtenir l'approbation de Jéhovah et de figurer parmi ceux qui vivront dans l'ordre nouveau. Alors, nous verrons comment Jéhovah résoudra ces questions que nous ne comprenons pas clairement maintenant. Il est préférable d'attendre et de voir ce qui se passera, plutôt que de se livrer à des conjectures.

16 Que des personnes se détournent aujourd'hui de l'organisation de Jéhovah et que certaines se mettent à lutter contre elle, cela ne devrait pas nous surprendre. La même chose se produisit au premier siècle, alors que quelques apôtres étaient encore en vie. Au sujet de ces per-

---

14, 15. a) Comment certains aujourd'hui ressemblent-ils à Coré, Dathan et Abiram, en résistant aux conseils de Jéhovah? b) Quelle est la chose la plus importante?

16. Pourquoi ne faut-il pas s'étonner de ce que quelques-uns se détournent de l'organisation de Jéhovah?

sonnes qui résistèrent à l'esprit et aux conseils de Jéhovah, l'apôtre Paul déclara: "Si quelqu'un enseigne une autre doctrine et n'admet pas de saines paroles, celles de notre Seigneur Jésus-Christ, ni l'enseignement qui s'accorde avec le pieux dévouement, il est enflé d'orgueil, il ne comprend rien, mais il est malade mentalement pour ce qui est des questions et des discussions sur des mots. De ces choses viennent l'envie, les disputes, les propos injurieux, les soupçons mauvais, les discussions violentes sur des riens, de la part d'hommes corrompus d'esprit et dépouillés de la vérité." — I Tim. 6 : 3-5.

17 Des hommes qui l'aiment et s'efforcent de lui obéir, voilà le genre de personnes que Jéhovah désire dans l'ordre nouveau. Celles-ci ne résisteront pas aux conseils que Dieu donne par l'intermédiaire de sa Parole et de son organisation. Elles ne porteront pas préjudice à leur spiritualité en essayant d'entraver la progression de son organisation. Parlant de ceux qui sont mécontents et qui se détournent de l'organisation parce qu'ils reçoivent un conseil ou bien parce que des changements interviennent, l'apôtre Jean déclare: "Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas de notre sorte; car s'ils avaient été de notre sorte, ils seraient demeurés avec nous. Mais ils sont sortis afin qu'il fût mis en évidence que tous ne sont pas de notre sorte." (I Jean 2 : 19). S'ils avaient réellement aimé Jéhovah, ils seraient restés étroitement unis à son organisation, veillant à ce qu'aucune chose ne vienne les en séparer.

18 Une autre façon de résister à Jéhovah consiste à opposer des arguments à ses conseils. Il arrive que quelqu'un fasse une erreur ou commette une action qui est contraire à la Parole de Dieu. Quand on le lui fait remarquer et qu'il essaie de se justifier au lieu de reconnaître l'évidence de sa mauvaise action, il résiste aux conseils de Jéhovah. Cet homme ne s'humilie pas et n'admet pas qu'il a fauté. Il ferait bien de confesser sa faute, et plus spécialement quand il y est invité par le comité judiciaire de

17. a) Quel genre de personnes Jéhovah désire-t-il voir dans l'ère nouvelle, et que ne pourront-elles pas faire? b) Que déclare Jean à propos de ceux qui sortent de chez nous?

18. a) Pourquoi est-ce mal d'opposer des arguments aux conseils de Jéhovah? b) Que faut-il faire plutôt?

la congrégation qui s'enquiert au sujet de sa conduite. Jacques (5 : 16) nous dit: "Confessez donc ouvertement vos péchés l'un à l'autre." Quand il confesse ses péchés, un chrétien ne se justifie pas. S'il en était autrement, il résisterait à ce que Jéhovah a dit à propos du bien et du mal.

19 Il se peut qu'une personne ne discute pas ouvertement les conseils de Jéhovah, toutefois, elle peut lui résister en refusant de les observer. Dieu nous donne des conseils sur la façon de nous comporter dans la vie de tous les jours; par exemple, il nous dit d'exercer l'amour, en étant longanimes, en ne nous conduisant pas d'une manière indécente, en ne recherchant pas nos propres intérêts et en ne tenant pas compte du mal subi. Suivons-nous ces conseils? Ou bien y résistons-nous en feignant de les ignorer? L'organisation de Dieu nous conseille sur la discipline à l'égard des enfants, sur notre étude personnelle de la Bible et sur le genre de travail profane qui ne soit pas incompatible avec la recherche de la paix. Observons-nous ces conseils en les appliquant à notre vie quotidienne? C'est la raison pour laquelle nous les avons reçus. Ils ne nous seront d'aucun profit si nous ne les mettons pas en pratique.

20 De temps à autre, l'organisation nous conseille d'éviter les mauvaises fréquentations, de ne pas nous marier avec des personnes non vouées à Dieu, de toujours arriver à l'heure aux réunions de la congrégation, de participer régulièrement au ministère chrétien, etc. Faire fi de ces conseils en ne les mettant pas en pratique, équivaudrait à résister à Jéhovah de la même manière que celui qui oppose des arguments à ses conseils. C'est ce que fit le roi Jéroboam.

21 Avant que la nation d'Israël ne fût divisée pour former les royaumes du nord et du sud, Jéroboam avait reçu des conseils. Mais parce qu'il ne les suivit pas, il

---

19, 20. Comment peut-on résister aux conseils de Jéhovah sans s'y opposer ouvertement? Citez des exemples.

21, 22. a) Expliquez comment Jéroboam résista aux conseils de Jéhovah. b) Quelle fut l'attitude des royaumes d'Israël et de Juda à l'égard des conseils de Jéhovah, et quelle fut la réaction de Jéhovah à ce sujet?

perdit la bénédiction de Jéhovah. Dieu lui dit: "Si tu obéis à tout ce que je t'ordonnerai, si tu marches dans mes voies et si tu fais ce qui est droit à mes yeux, en observant mes lois et mes commandements, comme l'a fait David, mon serviteur, je serai avec toi, je te bâtirai une maison stable." (I Rois 11 : 38). Au lieu de le bénir, Dieu le rejeta, parce qu'il fit le contraire de ce qui lui avait été dit. Bon nombre d'Israélites composant ces deux royaumes imitèrent le roi Jéroboam. Ils refusèrent d'agir suivant les conseils de Jéhovah. "Parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu, parce qu'ils avaient méprisé le conseil du Très-Haut." — Ps. 107 : 11.

22 Comment Jéhovah pourrait-il aimer des personnes qui résistent à ses conseils, en opposant des arguments ou en refusant de s'y conformer? Il fait ses délices de ceux qui s'efforcent d'observer ses instructions. C'est à eux qu'il accorde ses bénédictions, tandis que les rebelles qui, à l'exemple des Israélites, ferment l'oreille à ses conseils, se privent eux-mêmes de l'aide de Dieu quand ils en ont besoin. "Parce que vous avez rejeté tout mon conseil et que vous n'avez pas voulu de ma réprehension, moi aussi je rirai alors de votre calamité, je me moquerai quand viendra votre frayeur. Alors ils crieront vers moi, et je ne répondrai pas; ils me chercheront de bonne heure, mais ils ne me trouveront point. Parce qu'ils ont haï la connaissance et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel [Jéhovah], qu'ils n'ont point voulu de mon conseil, qu'ils ont méprisé toute ma réprehension." — Prov. 1 : 25, 26, 28-30, *Da*.

ACCEPTEZ LES CONSEILS DE JEHOVAH

23 Que les conseils de Jéhovah nous soient prodigués au moyen de sa Parole écrite ou de son organisation, ils contribuent à notre bien. Jéhovah s'intéresse à notre bien-être et à notre avenir éternel. C'est pour nous qu'il crée un ordre nouveau et juste, et ses conseils ont pour objet de nous aider à rester sur le chemin qui y conduit. L'organisation de Jéhovah s'intéresse tout autant que lui à notre bien-être. Elle désire que nous gardions notre intégrité

23. Pourquoi Jéhovah et son organisation nous donnent-ils des conseils?

envers Jéhovah Dieu et que nous obtenions son approbation. Elle veut que nous vivions dans le bonheur et dans la paix, et que notre vie soit productive, dès à présent et après Harmaguédon, la guerre de Dieu. Enfin, son désir est que nous recevions le don de la vie éternelle. En conséquence, tous les conseils qu'elle nous prodigue ont cet objectif en vue.

24 Ecoutez les conseils de Jéhovah et donnez-leur un appui loyal. Quand on vous invite à rechercher de bonnes fréquentations, faites-le promptement. Encouragez vos frères et sœurs spirituels à suivre ce conseil. Si les bonnes fréquentations avaient une importance capitale pour la santé spirituelle des Israélites, n'en est-il pas de même pour vous? En ne suivant pas ce conseil, vous vous faites du tort à vous-même.

25 Il arrive que le comité judiciaire de la congrégation doive prendre une sanction contre l'un de ses membres. Même si la personne en question vous est proche, comme un ami intime ou un parent, ne résistez pas aux dispositions de Jéhovah, en prenant position pour cette personne et contre l'organisation. Cette sanction est nécessaire et elle est prise pour le bien de tous dans la congrégation. Ces événements malheureux mettent à l'épreuve votre amour pour Jéhovah et pour son organisation. Ce n'est pas faire preuve d'amour et de loyauté envers l'organisation de Jéhovah que de prendre fait et cause pour une personne contre laquelle cette organisation doit prendre des mesures. — I Cor. 5 : 9-13.

26 Ce qui peut sembler sage à vos yeux n'a pas davantage de valeur que ce que Jéhovah dit. "Ne sois pas sage à tes propres yeux; crains Jéhovah et détourne-toi du mal." (Prov. 3 : 7, *AC*). Comprenez bien que l'amitié ou des intérêts égoïstes peuvent vous empêcher de voir ce qui est juste aux yeux de Jéhovah. A quelque conclusion que vous arriviez en raisonnant personnellement, observez les directives de Jéhovah.

24, 25. Quelle devrait être notre attitude à l'égard des conseils de Jéhovah, et quelle sera notre position quand la congrégation agira contre un ami?

26. Pourquoi est-il de beaucoup préférable de toujours suivre les directives de Jéhovah?

27 Ne recherchez pas des failles dans les conseils et les lois de Dieu. En agissant ainsi, vous ressembleriez aux gens du monde qui ne veulent pas obéir aux lois, mais qui cherchent à se soustraire à elles pour des raisons égoïstes. Telle ne doit pas être notre attitude à l'égard des sages conseils et des lois justes de Dieu. Si vous vous êtes voué à Dieu, vous vous efforcerez de lui obéir, sans chercher à vous dérober à ses lois et à ses conseils. Vous ne serez pas en quête de faux-fuyants dont vous vous serviriez pour échapper à des sanctions infligées par l'organisation divine. Si vous désirez recevoir les bénédictions de Jéhovah et jouir de ce qu'il a promis, soyez animé du désir sincère de faire ce qui est droit à ses yeux.

28 En tenant compte des conseils de Jéhovah dans vos actions de tous les jours, vous vous épargnerez les ennuis qui ruinent une vie. Vous ne serez pas torturé par une conscience coupable, mais vous aurez la paix de l'esprit. Vos relations avec Jéhovah et son organisation ne seront pas rompues, mais vous aurez l'assurance d'entretenir de bonnes relations avec eux. Vous pourrez attendre avec confiance le salut lors de la proche bataille d'Harmaguédon, quand Jéhovah exécutera son jugement défavorable sur les méchants. S'il vous fallait affronter la mort, vous auriez l'espoir réconfortant d'une résurrection, parce que vous aurez suivi les directives de Jéhovah.

29 Considérez les conseils de Jéhovah comme étant les meilleurs. Acceptez-les et appliquez-les à votre vie quotidienne. Ne leur résistez pas en opposant des arguments, en refusant de les suivre ou en parlant en mal de l'organisation de Dieu. N'agissez pas comme les Israélites qui subirent un désastre sur le plan national pour n'avoir pas écouté les conseils de Jéhovah. Marchez plutôt sur les traces de Jésus-Christ, qui prit plaisir à faire la volonté de Jéhovah. Comme des enfants et des petits-enfants du Père céleste, remplis de sagesse, écoutez sa voix et observez ses bons conseils tous les jours de votre vie. "Mon fils, n'oublie pas

27. Quelle attitude à l'égard des conseils de Jéhovah cultiverons-nous?

28. Expliquez quelques-uns des avantages dont on jouit quand on observe les conseils de Jéhovah.

29. Que nous presse-t-on de faire?

mon enseignement, et que ton cœur garde mes préceptes. Car, avec de longs jours et des années de vie, ils te procureront la paix." — Prov. 3 : 1, 2, *CT*.

Une guerre entre des dieux

IL EST intéressant de noter que les nations païennes des temps anciens, en particulier la Babylonie, pensaient que chaque ville avait son dieu tutélaire auquel son temple était dédié et ses habitants voués*. C'est pourquoi lorsqu'une guerre éclatait, elle était considérée non seulement comme une bataille entre les armées belligérantes, mais encore, et plus particulièrement, entre des dieux. Le dieu de l'armée victorieuse était regardé comme le vainqueur de l'armée ou de la ville défaite. Les dieux de ces nations étaient des dieux-idoles inutiles, absolument incapables de faire quoi que ce soit. En réalité, en sacrifiant à ces idoles, les nations offraient des sacrifices aux démons invisibles, aux esprits méchants assujettis à Satan le Diable, le "dieu de ce système de choses". Par le truchement de ces dieux, Satan maintenait les hommes dans la servitude et les détournait du culte du vrai Dieu. — Ps. 96 : 5; I Cor. 10 : 20; II Cor. 4 : 4.

2 S'adressant aux Juifs, membres de sa nation, le prophète Esaïe leur annonça qu'à cause de leur méchanceté et de leur rébellion Jéhovah avait décrété de les châtier en permettant leur déportation en Babylonie, pays rempli de dieux-idoles. Esaïe prédit aussi que leur libération de Babylone surviendrait après une certaine période de châtiment. Quand le temps viendrait pour Jéhovah de délivrer son peuple, les démons s'opposeraient à cette libération, et tout combat qui serait ensuite livré pour assurer la délivrance du peuple de Dieu serait considéré comme un

* L'Encyclopédie américaine, tome II, page 441.

combat entre Jéhovah, le vrai Dieu, le Dieu d'Israël, et les dieux de Babylone, dont le plus important était Bel, nom signifiant "Seigneur". Bel était le même dieu que Mérodac, ou Mardouk, ou bien on l'identifia par la suite à Mardouk.

3 A l'époque où Cyrus renversa Babylone, il ne connaissait pas la prophétie d'Esaïe le concernant; il ne savait pas qu'elle l'appelait par son nom et annonçait qu'il serait l'instrument de la vengeance de Jéhovah contre Babylone. Cyrus était zoroastrien; mais il était superstitieux et désirait plaire aux dieux des différentes nations qu'il conquérait. Aussi, dans son ignorance de la prophétie d'Esaïe, qui indiquait la véritable cause de sa victoire, il a pu attribuer son triomphe aux faux dieux de Babylone, comme l'indique le *Cylindre de Cyrus,* document rédigé en caractères cunéiformes:

> "La totalité de tous les pays il visita (...) inspecta. Il cherchait un prince juste selon son cœur qui lui serrerait la main. Cyrus, roi d'Anson, dont il prononça le nom, il proclama suzerain sur toutes choses (...). Mardouk, le grand Seigneur, le protecteur de son peuple, contemplait avec joie ses actes pieux et son cœur juste. Il décréta sa marche sur Babylone, sa ville, et l'amena à prendre la route qui y menait. Tel un ami et compagnon, il marchait auprès de lui*.
>
> Ses troupes répandues, dont on ignore le nombre comparable aux eaux d'un fleuve, prirent les armes et avancèrent à son côté. Sans choc et sans combat, il le fit entrer dans Babylone, sa ville. Il sauva celle-ci du besoin. (...)†

4 Cyrus est peut-être arrivé à cette conclusion du fait que Nabonide, premier souverain de la Babylonie et fervent partisan de la religion, s'était efforcé de centraliser à Babylone la religion du royaume. Il rassembla dans la capitale les statues et sanctuaires des différentes divinités, alors que, dans toute l'histoire de la Babylonie, chaque ville avait son dieu-patron. Il est possible que, par ce comportement, il se soit aliéné la prêtrise babylonienne. Cyrus a donc pu être amené à croire que le dieu Mérodac (Mardouk) l'avait aidé à s'emparer de Babylone‡.

---

* Voyez **Die Keilinschriften der Achameniden,** de Weissbach, pages 2 à 5.

† Voyez le même ouvrage, page 41; voyez aussi **Nabonidus and Belshazzar,** de R. P. Dougherty, édition de 1929, page 176.

‡ Voyez **L'Encyclopédie américaine,** tome II, page 441.

JEHOVAH, VERITABLE CONQUERANT DE BABYLONE

5 Toutefois, après son entrée dans la ville, que dirait Cyrus lorsque Daniel lui montrerait la prophétie d'Esaïe écrite près de deux cents ans auparavant? A qui attribuerait-il comme il convient le mérite de sa victoire?

6 Que la victoire remportée par Cyrus lui fut bien accordée par Jéhovah Dieu, c'est ce que révèlent encore les faits suivants: Babylone et Jérusalem étaient des ennemies de longue date, depuis le temps d'Abraham et de Melchisédek, roi de Salem, ville qui devint plus tard Jérusalem. Et l'inimitié existait entre Jéhovah Dieu et Babylone depuis l'époque de la tour de Babel, peu de temps après le déluge aux jours de Noé. Les Babyloniens s'étaient vivement réjouis de la prise de Jérusalem en 607 av. J.-C., et ils regardaient leur dieu Mardouk comme le grand vainqueur. Ils haïssaient le peuple de Jéhovah et ne désiraient certainement pas le laisser aller. On ne pouvait donc pas attribuer la délivrance du peuple de Dieu de la captivité babylonienne et son retour à Jérusalem pour reconstruire le temple à la gloire de Jéhovah, à l'intervention de l'un quelconque des faux dieux de Babylone, mais bien à celle de Jéhovah Dieu qui l'avait lui-même annoncée. Cet événement magnifia le nom de Jéhovah et prouva la défaite des faux dieux de Babylone. Et si Bel (ou Mardouk) était, comme l'affirmait le *Cylindre de Cyrus*, "le protecteur de son peuple", il négligea honteusement de remplir ce rôle, car de nombreux Babyloniens furent massacrés, et tous les sujets de Bel qui se trouvaient en Babylonie furent asservis au souverain étranger, Cyrus de Perse. De plus, Babylone ne retrouva plus jamais la position qu'elle occupait en tant que puissance mondiale dominante.

LES DIEUX DE BABYLONE SONT DESHONORES

7 Nebo, dont le nom signifie "Parleur, Annonceur, Prophète", était une autre divinité importante de Babylone, plus importante autrefois que Mardouk. C'était le dieu de la végétation, et il en vint à être assimilé à la planète Mercure. Par Esaïe, Dieu annonça la honte qui serait infligée aux dieux de Babylone: "Bel s'est affaissé, Nebo

se courbe; leurs idoles ont été mises sur les animaux (sauvages, *NW*) et sur le bétail: celles que vous portiez sont chargées, — un fardeau pour la bête lassée! Ils se sont courbés, ils se sont affaissés ensemble; ils n'ont pas pu sauver leur fardeau; eux-mêmes (leur âme, n.m.) sont allés (doivent aller, *NW*) en captivité." — Es. 46 : 1, 2, *Da.*

8 Après la défaite de Babylone, Nebo et Bel eux-mêmes, "leur âme", durent donc aller en captivité, et leurs adorateurs furent asservis à Cyrus. Ce n'étaient pas de vrais dieux, et quelles ne furent pas la désillusion et la confusion des adorateurs de Bel et de Nebo en voyant leurs dieux, les plus grands des dieux babyloniens, se courber honteux et défaits, devant le vrai Dieu, Jéhovah. Les idoles que les Babyloniens adoraient comme dieux furent incapables de se sauver elles-mêmes, et encore bien moins leurs adorateurs pour échapper aux armées de Cyrus. Ces images inanimées étaient transportées si possible par les animaux sauvages, le lion et le dragon (le *Mushrushshu*) loin à l'intérieur du pays. Ou bien elles étaient placées sur des bêtes de somme, qui ployaient l'échine sous leur poids mort comme sous un simple fardeau. Pour ces faux dieux il ne s'agissait pas du défilé solennel au cours duquel, chaque année, ils remontaient la rue de la Procession pour se rendre au temple d'Ishtar, afin d'y être admirés et célébrés par leurs adorateurs, mais d'une fuite humiliante pour trouver le salut. Des animaux emportant les dieux babyloniens dans une tentative de fuite! Quelle honte!

AUCUN DIEU N'EST COMPARABLE A JEHOVAH

9 Jéhovah ne permet pas qu'on fasse de lui aucune image, parce qu'il est le Dieu vivant (Ex. 20 : 4, 5). C'est lui qui porte son peuple dans ses bras puissants, sans fuir précipitamment ou céder à la panique. Il annonça en outre qu'il le délivrerait, non seulement de Babylone, mais encore des dieux babyloniens inutiles, Nebo et Bel. Jéhovah dit à son peuple:

10 "Ecoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous, restes de la maison d'Israël, vous que j'ai pris à ma charge dès votre origine, que j'ai portés dès votre naissance. Jusqu'à votre vieillesse je serai le même, jusqu'à votre vieillesse

je vous soutiendrai; je l'ai fait, et je veux encore vous porter, vous soutenir et vous sauver." — Es. 46 : 3, 4.

11 Jéhovah est différent des dieux-idoles. Il est capable de se soutenir lui-même, parce qu'il est infatigable et sans commencement ni fin, qu'il ne vieillit et ne se fatigue donc jamais. Son énergie étant inépuisable, il est en outre capable de défendre son peuple, de vaincre l'ennemi, y compris ses dieux, de porter son peuple et de le soutenir. Quand bien même plus de mille ans s'étaient écoulés depuis la mort du patriarche Jacob, en 1711 av. J.-C., Jéhovah est éternel, toujours au zénith de sa force et de sa puissance pour bénir Israël. Ce fait procurait à son peuple la certitude d'être délivré de Babylone. — Ps. 90 : 1, 2; Jacq. 1 : 17.

12 Jéhovah suit un raisonnement très simple quand il s'adresse à son peuple en lui disant: "A qui me comparerez-vous pour le faire mon égal? A qui me ferez-vous ressembler, pour que nous soyons semblables? Ils versent de l'or de leur bourse, et pèsent l'argent à la balance; ils paient un orfèvre, pour qu'il en fasse un dieu, et ils adorent et se prosternent. Ils le portent, ils le chargent sur l'épaule, ils le mettent en place, et il y reste; il ne bouge pas de sa place; puis on crie vers lui, mais il ne répond pas, il ne sauve pas de la détresse." — Es. 46 : 5-7.

13 Lorsque, plus tard, les Israélites seraient emmenés en captivité à Babylone, ils ne devraient donc pas craindre les dieux impuissants, mais ils devraient se tourner vers Jéhovah, auquel aucun autre dieu ne peut se comparer. Il leur faudrait se rappeler qu'il avait annoncé le futur libérateur d'Israël en l'appelant par son nom. Cette connaissance leur donnerait le courage d'endurer, d'attendre le temps où Dieu tiendrait sa promesse en les délivrant de Babylone.

LES AUTRES DIEUX NE PEUVENT CHANGER LE DESSEIN DE JEHOVAH

14 S'adressant à son peuple, Jéhovah lui dit encore: "Souvenez-vous de cela, et montrez-vous hommes; rappelez-le à votre esprit, transgresseurs. Souvenez-vous des premières choses de jadis. Car moi, je suis Dieu (*El*), et il n'y en a pas d'autre (Dieu [*Elohim*], *NW*); je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi, déclarant dès le commencement

ce que sera la fin, et d'ancienneté ce qui n'a pas été fait, disant: Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir, appelant du levant un oiseau de proie, d'un pays lointain l'homme de mon conseil. Oui, je l'ai dit, et je ferai que cela arrivera; je me le suis proposé, et je l'effectuerai." — Es. 46 : 8-11, *Da.*

15 En captivité, les Israélites devraient se rappeler ce que Jéhovah avait fait pour eux et leurs ancêtres dans le lointain passé. Il existait avant tous les autres dieux et il savait dès le commencement ce que serait la fin de son programme. Ni les démons, ni les autres faux dieux ne pourraient l'empêcher d'exécuter ce qu'il avait résolu. Depuis une époque aussi reculée que celle de la première déclaration prophétique consignée dans Genèse 3 : 15, il a annoncé des choses qui n'étaient pas encore arrivées. Les Israélites avaient été témoins de l'accomplissement de maints événements annoncés d'avance par Dieu. Jéhovah n'avait pas besoin d'aide pour arrêter ou exécuter son programme. Il n'avait nul besoin des conseils ou de la sagesse de quelqu'un d'autre. Il n'exécutait pas le conseil d'un autre dieu qui aurait été son conseiller, ni n'agissait sous l'influence de quiconque, mais il exécutait son propre conseil, ses propres desseins, et ceux-ci subsisteraient et seraient réalisés, conformément à sa déclaration.

16 La Parole écrite de Jéhovah nous fait connaître ce à quoi il prend plaisir, et il a créé les choses qu'il aime, peu importe si elles sont agréables ou non à un autre. Il appela Cyrus, et Cyrus exécuta, non pas son propre conseil, mais celui de Jéhovah. Cyrus n'était pas Judéen. Il venait du soleil levant, de l'est, d'un pays éloigné de la terre de Juda. Il venait de la Perse, située à l'est de Babylone et du Tigre, à l'est même de l'Elam et du golfe Persique. La prophétie en parle comme d'un oiseau de proie, et il est intéressant de noter que Cyrus avait pour étendard un aigle d'or, un oiseau de proie. Jéhovah appela Cyrus pour fondre sur Babylone, aussi vite que l'aigle, oiseau de proie*.

---

* Voyez la **Cyropædia (Education de Cyrus)** de Xénophon, livre VII, paragraphes 1, 4. **L'Encyclopédie britannique**, onzième édition, tome X, page 454b, dit ceci: "Les Perses portaient un aigle fixé à l'extrémité d'une lance, et le soleil, en tant que leur divinité, était aussi représenté sur leurs étendards, que (...) les hommes les plus braves de l'armée gardaient avec la plus grande jalousie." — Voyez sous le titre "Drapeau".

17 Comme il l'avait annoncé, Jéhovah créa le conseil et dirigea les affaires humaines de façon à l'exécuter en se servant de Cyrus, l' "oiseau de proie"* symbolique, et ce fait est attesté par l'histoire, tant profane que sacrée. Dieu est donc glorifié comme le vainqueur des dieux de Babylone et Celui qui donna à Cyrus la force de renverser cette ville puissante.

18 Jéhovah s'adresse alors aux Babyloniens et leur parle en termes prophétiques. Il savait qu'ils allaient détruire Sion ou Jérusalem par haine pour Jéhovah et pour son peuple. "Ecoutez-moi, leur dit-il, vous au cœur dur, qui êtes éloignés de la justice! J'ai fait approcher ma justice; elle ne sera pas éloignée, et mon salut ne tardera pas; et je mets en Sion le salut, et sur Israël ma gloire." — Es. 46 : 12, 13, *Da.*

19 Jéhovah lui-même avait décrété que son peuple irait en captivité à Babylone à cause de son iniquité et de sa rébellion, mais au temps marqué, selon son propre conseil, il l'arracherait au pouvoir de Babylone. Envisagée du point de vue de Jéhovah, le Dieu d'éternité, pour qui mille ans sont comme un jour, la délivrance de la captivité babylonienne n'était pas éloignée (II Pierre 3 : 8). Elle viendrait exactement à l'heure fixée par Dieu. Dieu ne serait pas déraisonnable dans l'exercice du châtiment qu'il infligerait à son peuple, et il ne permettrait pas que Sion restât trop longtemps désolée. Au bout d'un laps de temps qui ne serait pas trop long, il rendrait à Israël sa gloire, la gloire d'être délivré de Babylone par Jéhovah. Dieu ferait approcher sa justice, car bientôt il se justifierait lui-même. Ce serait de sa part un acte de justice, car, par la défaite qu'il infligerait à tous les dieux babyloniens, il ôterait l'opprobre que l'asservissement des Israélites à Babylone avait attiré sur son nom.

20 Si les Babyloniens, qui avaient "le cœur dur" et se glorifiaient en leurs dieux Bel et Nebo, avaient prêté attention à l'avertissement divin, ils n'auraient pas agi avec

---

* Dans Esaïe 46 : 11, le mot hébreu rendu par **"oiseau de proie"** est **ayit,** et il correspond au mot, traduit par "aigle", que l'on trouve dans la **LXX** grecque, à savoir, **aetos,** comme dans Lamentations 4 : 19 et Jérémie 4 : 13. Les Hébreux donnaient à l' "oiseau de proie" le nom de **ayit** parce qu'il fonçait sur la proie en poussant des cris perçants, comme la racine-verbe hébraïque le montre (I Sam. 15 : 19). — Voyez le **Hebrew-Chaldee Lexicon** de Gesenius.

tant d'arrogance et de cruauté à l'égard du peuple de Dieu, Israël, qu'ils retenaient captif.

21 En 539 avant notre ère, deux ans seulement avant l'expiration des soixante-dix années de désolation annoncées prophétiquement, Dieu envoya son oiseau de proie au vol rapide, Cyrus de Perse, pour fondre sur Babylone et exécuter sur elle son conseil (Jér. 25 : 11). Mais Babylone, puissante ville fortifiée, était considérée comme imprenable. Derrière ses puissantes fortifications, ses dieux seraient-ils capables de résister pendant des années et d'empêcher ainsi Jéhovah d'exécuter son conseil dans le temps annoncé? Deux années suffiraient-elles à Cyrus pour amener la chute de Babylone et s'occuper en outre de la question de la libération des Juifs?

22 La parole et le nom de Jéhovah étaient en jeu. Ce serait une guerre, non pas simplement entre Jéhovah et Babylone, et uniquement pour le salut de son peuple Israël, mais entre des dieux. Jéhovah démontrerait sa suprématie sur les dieux-idoles qui n'étaient pas des dieux, et il les abaisserait jusqu'à terre, les plongeant dans le déshonneur et la défaite. Ce serait une défaite écrasante pour Satan et ses démons méchants, un avant-goût de la défaite et de la destruction qui s'abattraient sur ces adversaires de Dieu, et de la justification complète de Jéhovah vis-à-vis de tous les dieux de toutes les nations. La chute de Babylone devait donc arriver au temps marqué par Dieu. Dans la prochaine édition, nous suivrons quelques-uns des événements qui se sont déroulés au cours de la nuit fatale de la chute de Babylone.

QUESTIONS

1. a) Comment nombre de nations païennes considéraient-elles la guerre qui mettait aux prises deux villes ou deux armées? b) Qu'étaient eux-mêmes ces dieux, mais qui s'en servait, et dans quel but?
2. Lorsque, pour Jéhovah, le temps viendrait de délivrer les Juifs de Babylone, qui regarderait-on comme les principaux adversaires dans le combat?
3. a) Pourquoi Cyrus a-t-il pu au début attribuer aux faux dieux sa victoire sur Babylone? b) Qu'indique l'inscription gravée sur le Cylindre de Cyrus quant à celui à qui Cyrus attribua au début le mérite de sa victoire?
4. Quelle situation caractérisant les relations de Nabonide et de la prêtrise babylonienne a pu amener Cyrus à attribuer sa victoire aux dieux babyloniens?
5. Qu'est-ce qui pouvait le faire changer d'avis au sujet de la cause de sa victoire?
6. Quels faits prouvent qu'en réalité Jéhovah et non Bel (ou Mardouk) fut responsable de la chute de Babylone devant Cyrus?

7. Dans Esaïe 46 : 1, 2 (**Da**), en quels termes Jéhovah décrit-il la honte qui s'abattra sur les dieux babyloniens?
8. a) De quelle façon Bel et Nebo iraient-ils en captivité? b) Comment se courberaient-ils, et pourquoi leurs idoles seraient-elles un fardeau?
9. Par conséquent, sous quel rapport Jéhovah est-il bien supérieur à ces faux dieux?
10. Par contraste avec ces dieux, que ferait Jéhovah pour son peuple?
11. Pour quelle raison la nation d'Israël n'avait-elle pas à se tourmenter en dépit de son âge avancé?
12. Quel raisonnement très simple Jéhovah suit-il quand il répond à la question: "A qui me comparerez-vous?"
13. Lorsqu'ils seraient en exil, que devraient se rappeler les Israélites?
14. Dans Esaïe 46 : 8-11, que dit Jéhovah pour les encourager?
15. a) A partir de quand et à quel sujet Jéhovah a-t-il annoncé la fin, et sous ce rapport, quelle preuve les Israélites avaient-ils? b) De qui Jéhovah prit-il conseil, et pourquoi?
16. a) Comment le cas de Cyrus montre-t-il en quoi Jéhovah prend plaisir? b) Que représentait l'étendard de Cyrus?
17. De quelle façon l'histoire se rapportant à Cyrus prouve-t-elle que Jéhovah est le seul vrai Dieu?
18. Avant qu'ils détruisent Jérusalem, quel avertissement Jéhovah donna-t-il aux Babyloniens?
19. a) Longtemps avant que Babylone devienne la Troisième Puissance mondiale, quel était le dessein de Jéhovah, et sous quels rapports ce salut ne serait-il pas éloigné ou ne tarderait-il pas? b) Comment par cet acte Jéhovah ferait-il approcher sa justice?
20. Quelle contrainte la prophétie d'Esaïe aurait-elle dû exercer sur les Babyloniens?
21. En quelle année Jéhovah envoya-t-il contre Babylone son "oiseau de proie" symbolique, et quelles questions à propos du temps réclament une réponse?
22. Quelles seraient les véritables conséquences de la guerre contre Babylone, et que présageait son issue?

SOYEZ HONNÊTE EN TOUTES CHOSES

CEUX qui veulent plaire à Dieu prennent à cœur le principe chrétien relatif à l'honnêteté. Ils comprennent que "l'Eternel [Jéhovah] a en abomination le pervers, et son secret est avec les hommes droits". — Prov. 3 : 32, *Da*.

A première vue, l'honnêteté semble ne présenter aucune difficulté pour beaucoup de gens. Ils se jugent incapables de projeter d'accomplir puis de commettre délibérément des actes malhonnêtes comme le mensonge, la fraude ou le vol. Toutefois, l'honnêteté implique plus que cela. On peut penser qu'on vit conformément aux principes chrétiens relatifs à l'honnêteté, et en même temps s'engager dans des activités qui n'ont absolument rien d'honnête. Par conséquent, il serait bien qu'à la lumière de ce qui suit, chacun examine sa position pour déterminer si ses pensées et ses actions ont besoin d'être réajustées pour être en accord avec l'honnêteté chrétienne.

L'HONNETETE A L'EGARD DES GOUVERNEMENTS

Certaines formes de malhonnêteté, comme le vol et le mensonge flagrants, sont plus évidentes que d'autres. Mais il y en a de plus subtiles et dont il faut se préserver avec encore plus de soin.

Un des domaines dans lesquels le chrétien doit faire preuve de circonspection concerne ses rapports avec les autorités civiles. Il doit rendre loyalement au gouvernement ce qui lui est dû, même si ce dernier n'agit pas loyalement à son égard. Jésus-Christ a dit: "Rendez donc les choses de César à César." (Mat. 22 : 21). Le gouvernement prélève-t-il divers impôts sur ses citoyens? Le chrétien ne doit pas frustrer l'autorité civile de ces taxes. Ainsi, il ne doit pas falsifier sa déclaration d'impôts en défalquant plus de frais qu'il n'est en droit de le faire, en déclarant avoir effectué au profit d'œuvres de charité des dons qu'il n'a pas faits, ou encore en grossissant les versements qu'il a réellement effectués.

On pourrait tenter de justifier la fraude en alléguant pour prétexte que, de toute façon, le gouvernement lève de trop lourds impôts, mais le chrétien n'a pas le droit de raisonner ainsi. César ne viole aucune des lois de Dieu en établissant des impôts justes. Si les gouvernements lèvent des impôts abusifs, ou qu'ils fassent un mauvais usage de l'argent ainsi recueilli, ils seront responsables de leur conduite devant Dieu. Mais ce n'est pas au chrétien de juger en la matière. Il a l'obligation, non seulement envers le gouvernement, mais encore envers Dieu, de payer exactement le montant des taxes qu'on lui impose. Paul, apôtre chrétien, déclara: "Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures. (...) Rendez à tous ce qui leur est dû, à celui qui exige l'impôt, l'impôt; à celui qui exige le tribut, le tribut." — Rom. 13 : 1, 7.

On peut assimiler à ce genre de fraude le fait d'acheter des marchandises dans un certain pays et de passer la frontière en contrebande pour éviter d'en payer les taxes ou les droits de douane. Bien que cette façon de faire soit courante dans certains pays, les chrétiens ne doivent pas s'y conformer; ce serait frustrer le gouvernement de ce qui lui revient légalement. L'autorité civile a le droit, si

elle veut, de créer des droits de douane. Puisque cette conduite ne s'oppose pas aux lois de Dieu, on doit s'y conformer. Le chrétien qui passe des marchandises en fraude agit malhonnêtement, et il peut avoir à répondre de sa conduite non seulement devant la police, mais encore devant la congrégation chrétienne.

Certains ne considèrent pas qu'ils fraudent, mais de temps à autre, quand ils font un voyage aller et retour à l'étranger, remplissent-ils la déclaration de douane en toute honnêteté? Déclarent-ils toutes les marchandises qu'ils passent et qui sont soumises à la taxe, ou supputent-ils le moyen de les faire entrer sans payer de droits? Quelle que soit l'importance de l'objet, ou la valeur qu'on lui attribue, on doit tenir compte d'une seule chose: l'objet est-il assujetti aux droits fixés par le gouvernement? Si oui, alors le chrétien doit payer ces droits. Il agirait malhonnêtement dans le cas contraire.

Les gouvernements réglementent aussi la circulation pour assurer la sécurité du public. Dans de nombreux pays, le feu rouge est un signal d'arrêt obligatoire, au même titre que le "Stop". Mais est-il bien de ralentir au "Stop" uniquement pour s'assurer qu'il n'y a pas d'agent de police en vue, pour continuer ensuite sa route? Et que dire des vitesses limitées? Ne les dépasse-t-on pas quand on pense que personne n'est là pour le voir? C'est là un comportement malhonnête. Pourquoi? Parce qu'il révèle un manque de soumission aux "autorités supérieures". On peut mépriser les règlements relatifs à la circulation qui ne sont pas à son goût, mais "les insensés se font un jeu du péché". (Prov. 14 : 9.) César a le droit d'édicter des lois pour réglementer la circulation; il le fait pour assurer la protection des citoyens. Puisque cette réglementation ne viole pas les lois divines, le chrétien est tenu de s'y soumettre comme à Dieu.

AU TRAVAIL

Les entreprises commerciales ont aussi leurs règlements. On peut se croire incapable de jamais voler de l'argent ou des marchandises à son patron parce qu'on ne voudrait pas être malhonnête, mais dérobe-t-on, pour son usage personnel, des timbres poste, du papier et d'autres fournitures de

bureau? Il est malhonnête de prendre ne fût-ce qu'un crayon ou des trombones, si nous n'y sommes pas autorisés, puisque ces choses appartiennent à la maison qui nous emploie.

Il y a aussi la question de se servir du téléphone de son employeur pour ses appels personnels. Quand il l'interdit, on agirait malhonnêtement si on l'employait malgré tout, même si beaucoup d'autres s'en servent. Le chrétien est tenu de payer le montant de ses appels téléphoniques, s'il se sert d'appareils qui ne lui appartiennent pas. Il est tout aussi malhonnête d'utiliser, de quelque façon que ce soit, les services téléphoniques publics sans payer. Cela équivaut à un vol, parce qu'on retient l'argent qui est normalement exigé pour l'appel téléphonique. Et si vous jugez que cette façon de faire n'a rien de vraiment malhonnête, assurez-vous-en en demandant aux services des téléphones ce qu'ils en pensent!

Parfois, les magasins permettent à leurs employés d'acheter des marchandises à prix réduit pour leurs besoins personnels. Certains employés croient qu'ils sont autorisés à revendre ces marchandises à prix réduit à des amis ou à des parents, afin de leur faire économiser de l'argent. Toutefois, ce procédé n'est pas honnête, parce qu'il n'est pas conforme aux prescriptions de la maison. Celle-ci a le droit d'établir des règles auxquelles le chrétien doit se soumettre.

Certains ont à établir une note de frais en rapport avec leur travail profane. Le chrétien veillera dans un tel cas à ne pas arrondir la somme au chiffre supérieur, ni à grossir le compte en y incluant des objets strictement personnels que sa maison n'a pas l'intention de payer. En établissant sa note de frais, il n'inclura que les dépenses réelles qu'il a faites, celles qui sont permises par sa maison, et rien de plus.

Considérez aussi la question du mensonge que l'on fait à son patron pour avoir l'autorisation de s'absenter. L'excuse invoquée par certains peut leur paraître excellente et pourtant n'être pas conforme au principe divin relatif à l'honnêteté. S'ils veulent, par exemple, assister à une assemblée chrétienne, et qu'ils jugent que leur patron ne leur accordera pas l'autorisation de s'absenter, ils croient bien faire en mentant; mais comment un chrétien pourrait-

il justifier un tel mensonge pour assister à une assemblée où l'on enseigne la Parole de Dieu, et où les assistants sont encouragés à avoir une conduite chrétienne, et entre autres, à être honnêtes? Ce raisonnement est illogique, voire hypocrite. Dans la plupart des cas, le patron respectera votre honnêteté en ce qui concerne votre absence du travail pour assister à une assemblée. Mais même si vous perdez votre emploi pour vous être absenté parce que vous cherchez d'abord le Royaume, Dieu ne vous abandonnera pas quand vous ferez ce qui est bien. — Mat. 6 : 33.

Souvent, les chrétiens sont employés à des travaux domestiques, au nettoyage, à la préparation des repas et à d'autres occupations ménagères. Ils savent que c'est mal de dérober des vêtements, des plats, de l'argenterie et d'autres choses de ce genre, mais comprennent-ils néanmoins que c'est tout aussi mal de prendre des choses insignifiantes? Dérober de la farine, du sucre, des fruits ou des légumes, c'est voler, c'est agir malhonnêtement, au même titre que s'enfuir en emportant un objet plus précieux qu'on a volé. La chose est autre si le patron donne lui-même à son employé certaines de ces denrées. Mais il faut veiller à ne pas se croire autorisé à commettre de petits vols parce que le patron s'est montré généreux en une ou deux circonstances. Rien ne justifie ces larcins.

L'HONNETETE EN TOUTES CHOSES

Il y a maintes autres façons de se montrer honnête. Avez-vous emprunté un objet, par exemple? Eh bien! Rendez-le à la date fixée, ou même avant. S'il s'agit d'un objet insignifiant, vous pouvez être amené à croire que le fait de le garder n'a pas grande importance, mais qu'arriverait-il si vous empruntiez à une banque une somme d'argent, si petite fût-elle, et que vous ne la restituiez pas à la date fixée? — Ps. 37 : 21.

Dans les congrégations chrétiennes, certains frères ont pour tâche de manipuler l'argent nécessaire aux dépenses. Utiliser une partie de cet argent pour son usage personnel, même pendant un court espace de temps, ce serait malhonnête. Si démuni de ressources que l'on soit, on ne

devrait jamais se servir de l'argent appartenant à quelqu'un d'autre sans son consentement. C'est une chose sérieuse. Judas Iscariot fit un mauvais usage de l'argent qu'on lui confiait, et il fut qualifié de "voleur". (Jean 12 : 6.) Il eut une mort prématurée, dans la défaveur de Dieu.

Il arrive parfois qu'une personne fasse une chose dont elle a honte. Elle pense que les autres la regarderont avec mépris s'ils viennent à l'apprendre. Bien que nous ne soyons pas tenus de divulguer à tous nos affaires personnelles, le chrétien n'est cependant pas libre de mentir pour sauver la face quand une affaire est soumise au comité judiciaire de la congrégation, et qu'on lui demande de dire la vérité.

Il faut que vous compreniez que la malhonnêteté dans les petites choses mène à la malhonnêteté dans les grandes. On commence par les petites, on finit par les grandes. Chaque fois qu'il ne résiste pas à de petites transgressions, l'esprit s'habitue progressivement à en commettre de plus grandes. Jésus a dit: "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup, et celui qui est injuste dans ce qui est très peu est aussi injuste pour beaucoup. Si donc vous ne vous êtes pas montrés fidèles relativement aux richesses injustes, qui vous confiera ce qui est vrai? Et si vous ne vous êtes pas montrés fidèles relativement à ce qui est à un autre, qui vous donnera ce qui est pour vous?" — Luc 16 : 10-12.

Si vous aimez Dieu, si vous voulez vivre dans son système de choses nouveau et juste, vous voudrez être honnête et faire ce qui est bien. "Celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il garde sa langue de ce qui est mal et ses lèvres de proférer la tromperie, mais qu'il se détourne de ce qui est mal et qu'il fasse ce qui est bien." — I Pierre 3 : 10, 11.

Oui, soyez honnête en toutes choses. Vous pourrez dire alors comme l'apôtre Paul: "Nous croyons avoir une bonne conscience, désireux que nous sommes de nous conduire en toute honnêteté en toutes choses." — Héb. 13 : 18.

JEUNES GENS, GARDEZ VOTRE SPIRITUALITE

JEUNES chrétiens d'âge scolaire, vous êtes différents de vos camarades de classe qui n'ont aucun but dans la vie. Peu importent les autres activités auxquelles vous pourriez éventuellement vous livrer, vous avez décidé que le principal but de votre vie serait le service de Dieu. Cela étant, vous n'êtes pas dans le doute en ce qui concerne la bonne conduite à observer, parce que la Parole de Dieu, la Bible, est votre guide. Vous n'imitez pas nombre de jeunes gens de ce monde qui croient perdre leur temps en allant à l'école, car vous avez un but dans la vie et vous vous rendez compte que ce que vous apprenez en classe vous aidera à l'atteindre. Mais en qualité de chrétien, vous devez garder votre spiritualité.

Vous allez à l'école pour recevoir une instruction et non pour participer à des rites religieux, lesquels se pratiquent plus couramment à l'école que la plupart des gens ne le croient. Votre attitude à l'égard de ces activités religieuses dépendra de votre connaissance de la Bible. Il en est de même de votre participation aux activités périscolaires.

Il faut naturellement que vous compreniez que les principes de la vraie religion n'ont peut-être pas beaucoup de sens pour vos camarades de classe; en réalité, ils n'en ont guère pour les adultes. Puisqu'il en est ainsi, ils penseront qu'un peu de religion ne nuit pas, peu importe ce que la Bible dit à ce sujet. Dans certains endroits, les gens iront un jour à l'église et se diront chrétiens, et le lendemain ils se livreront à des rites vaudous païens. D'autres iront à l'église le dimanche, et le reste de la semaine, ils mèneront une vie malhonnête et déréglée. Mais vous, jeunes gens, qui avez décidé de servir Dieu de la façon qu'il approuve, il vous faut vivre en tout temps conformément aux principes de sa Parole.

Pour vous protéger pendant vos années d'école, certains principes bibliques se révèlent être de la plus haute importance. L'un d'eux vous conseille de rechercher les bonnes fréquentations et d'éviter la compagnie non indispensable de ceux qui n'adorent pas Jéhovah Dieu.

Vous pouvez être sûr que les mauvaises compagnies mettront en danger votre spiritualité, car Jéhovah Dieu inspira un apôtre de Jésus-Christ à écrire: "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." (I Cor. 15 : 33). Dans sa deuxième lettre adressée aux chrétiens de la ville dépravée de Corinthe, le même apôtre souligna la nécessité de se tenir éloigné du faux culte et des faux adorateurs, quand il dit: "Quelle participation ont la justice et l'iniquité? (...) Et quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles? (...) 'C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'; 'et je vous recevrai'." — II Cor. 6 : 14-18.

Il est vrai que vous ne pouvez éviter tout contact avec les incroyants, sinon il vous faudrait sortir du monde. En allant à l'école, vous pouvez donc vous attendre à être en contact avec des gens qui n'aiment pas Dieu et ne respectent pas sa Parole, la Bible. Cela est inévitable dans la plupart des cas. Mais dès que sonne la cloche annonçant la sortie, vous savez que l'école est finie pour ce jour-là; vous n'avez donc pas à vous attarder en compagnie de ceux qui n'ont pas la foi, comme s'il vous plaisait d'être avec des gens de cette sorte.

"CESSEZ DE TOUCHER LA CHOSE IMPURE"

Dieu nous conseille, non seulement de fuir les fréquentations non indispensables des gens de ce monde, mais de 'cesser de toucher la chose impure'. Or, comment ce principe s'applique-t-il à votre vie scolaire? Dans de nombreuses écoles du monde entier, on célèbre des offices religieux. Parfois, ces services sont idolâtriques à l'excès; dans d'autres cas, ils sont la simple répétition d'une prière tirée de la Bible. Mais considérez la chose de la façon suivante: Entreriez-vous dans une église de la chrétienté pour vous unir dans la prière à la congrégation qui s'y trouve rassemblée? Bien sûr que non, parce que vous savez qu'on y adore un dieu en trois personnes. On le pare de noms tirés de la Bible, mais cette idée a été empruntée à l'ancienne Babylone, qui était en opposition avec Jéhovah Dieu. Ce culte est impur aux yeux de Dieu. Par conséquent, puisque vous refuseriez de vous joindre aux faux

adorateurs dans la pratique de leur culte à l'intérieur de leur église, pourquoi le feriez-vous lorsque l'office religieux est célébré dans la salle de classe? Celui qui obéit à l'ordre biblique de 'cesser de toucher la chose impure' n'y assistera pas. Vous pouvez faire votre prière à la maison, en privé.

Bien entendu, à l'école, il arrive que pendant le cours de littérature on lise des passages de la Bible, et à d'autres moments on examine les différentes religions d'un point de vue purement objectif; il est certain que vous pouvez prendre part à ces discussions. Mais quand elles revêtent le caractère d'un service religieux, le chrétien suivra le conseil biblique cité plus haut.

Mais supposons qu'un règlement de votre école octroie aux élèves un certain temps qu'ils ont la faculté d'employer à des activités ou à l'instruction religieuses. En gardant présent à l'esprit le principe biblique de rester éloigné des faux adorateurs, il ne vous est pas permis de vous joindre aux gens de ce monde lors de la célébration d'un office religieux qui unit plusieurs confessions. Mais ce ne serait pas la même chose si vous profitiez de ce temps libre pour vous engager dans le ministère chrétien ou pour faire votre étude personnelle de la Bible. Vous emploieriez alors sagement le temps disponible comme vous le faites les jours de fête nationale.

Certaines écoles permettent d'organiser des réunions d'anniversaire et de célébrer des fêtes religieuses comme Noël, dont même les encyclopédies et la presse ont dénoncé l'origine religieuse païenne. En dépit du fait que la Bible montre que les païens seuls célébraient les anniversaires (Gen. 40 : 20; Marc 6 : 21), et bien qu'elle donne des avertissements contre la pratique d'un culte mêlé de paganisme, certains pensent que la participation à des célébrations de ce genre est une si petite entorse aux bons principes qu'il ne peut en résulter aucun mal. Mais c'est une question de principe. Ceux qui pensent qu'une petite entorse au principe ne fera aucun mal, ressemblent aux gens qui ne songeraient jamais à attaquer une banque, mais qui n'hésitent pas à escroquer quelques francs à l'un de leurs semblables, sous prétexte que c'est "peu de chose". Pour justifier leur conduite, ils allèguent l' "insignifiance" de l'entorse, mais en agissant ainsi, ils nuisent à leur propre conscience.

Par conséquent, quand des commémorations en rapport avec le faux culte auront lieu en classe, vous ne voudrez pas ressembler aux gens qui prennent leur religion à la légère. Les criminels en prison, les gens convaincus d'extorsion, de vol à main armée ou de meurtre, qui sont-ils? Ce sont en général des gens qui ont une religion, mais qui ont appris à la prendre à la légère! Ne leur ressemblez pas.

D'autre part, même si les officiants, à l'école, croient honorer Dieu par leurs actes, vous savez que, dans le cas de Noël par exemple, ils se joignent en réalité à l'ancien culte du dieu-soleil, au culte de l'homme impie qu'on déifia plus tard et dont on fit un héros, à savoir Nimrod, "puissant chasseur en opposition avec Jéhovah". — Gen. 10 : 9, *NW*.

Quel sera donc votre comportement à l'école lorsqu'on célébrera des offices ou des fêtes de la fausse religion ou qu'on organisera des réunions d'anniversaire? Le témoin de Jéhovah demandera la permission de ne pas y assister, et en cas de refus, il restera tout simplement et tranquillement assis sans se mêler en aucune façon à ces cérémonies religieuses.

Non seulement vous devez vous tenir éloigné du faux culte et des faux adorateurs, mais encore vous devez prendre pour guide dans votre vie un autre principe fondamental énoncé par le Fils de Dieu: "Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice." (Mat. 6 : 33). Cela signifie que votre vie et vos activités devraient se concentrer sur le Royaume de Dieu et tout ce qui s'y rapporte, le ministère, les réunions de la congrégation et l'étude personnelle de la Bible.

ACTIVITES SPORTIVES PERISCOLAIRES

En ce qui concerne le principe de mettre les intérêts du Royaume à la première place, et celui relatif aux bonnes fréquentations, comment un jeune témoin de Jéhovah devrait-il considérer les activités sportives périscolaires? Posez-vous la question suivante: La participation aux sports m'obligera-t-elle à suivre un programme qui exigera que je joue dans l'équipe de l'école le soir ou au cours des week-ends, à un moment où, poursuivant le but réel de

ma vie, je devrais être à une réunion de la congrégation chrétienne ou dans le ministère?

En outre, quand vous jouez en compagnie des jeunes gens de ce monde, quelle sorte de langage tiennent-ils? Même ceux que le monde considère comme "bien élevés" (parce qu'ils ne se joignent pas à des gangs ou ne détruisent pas la propriété publique) tiennent souvent un langage ordurier, disent des plaisanteries grossières et vont même jusqu'à blasphémer Dieu. Est-ce cette sorte de fréquentations que vous désirez? Certainement pas, si vous voulez garder votre spiritualité.

Rappelez-vous ce que l'apôtre Paul a écrit au jeune Timothée: "L'exercice corporel est utile à peu de choses; mais le pieux dévouement est utile à toutes choses." (I Tim. 4 : 8). Remarquez que Paul insista, non sur l'exercice corporel, mais sur le pieux dévouement. Puisque, pendant les heures de classe, il est prévu un "peu" d'exercice corporel, et que le but de votre vie n'est pas de devenir un athlète, pourquoi consacreriez-vous aux sports un temps considérable que vous pourriez employer plus utilement à édifier votre spiritualité? Les écoles actuelles donnent aux sports beaucoup trop d'importance, mais la Bible insiste sur la chose essentielle: le pieux dévouement. Etudier la Parole de Dieu, la Bible, et prendre soin des intérêts du Royaume, voilà ce qui importe bien plus que de participer à des activités sportives périscolaires.

Si vous désirez parfois prendre une petite récréation supplémentaire, rappelez-vous les paroles de Paul à Timothée: "Fuis les désirs particuliers à la jeunesse, mais poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, *avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.*" Il s'ensuit donc que si vous prenez un peu de distraction en dehors de l'école, vous le ferez non pas en compagnie des jeunes gens de ce monde, mais avec "ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur". C'est en leur compagnie que vous devriez vous distraire. — II Tim. 2 : 22.

ASSOCIATIONS D'ELEVES

Beaucoup de jeunes chrétiens se demandent s'ils adhéreront ou non à l'association des élèves de leur école. Si la question se pose à vous, il serait sage que vous examiniez

le motif qui vous pousse à vous joindre à cette organisation.

Quelles raisons invoquez-vous? Est-ce pour les avantages éducatifs que cette association vous dispenserait gratuitement et que vous ne pourriez vous procurer ailleurs sans payer? L'instruction n'est pas un mauvais motif. Toutefois, vous feriez bien d'examiner d'autres facteurs: Les activités de cette association se limitent-elles aux heures de classe? Sont-elles placées sous l'étroite surveillance de l'école? Ou bien se prolongent-elles au-delà des heures de classe, à des moments où la surveillance est relâchée ou complètement abandonnée? Votre adhésion ne vous entraînera-t-elle pas à vous mêler à des divertissements peu sages? Discutez la question avec vos parents. Considérez ensemble le but que cette association se propose et voyez comment elle fonctionne. Puis assurez-vous que la décision que vous prendrez vous aidera à garder votre spiritualité.

Maintenant, supposons qu'après avoir examiné le motif qui vous pousse à vous joindre à cette association, vous constatiez que vous recherchez en réalité, non pas les avantages éducatifs qu'elle seule pouvait vous procurer, mais simplement la fréquentation des autres membres. Un avertissement nous est donné à ce sujet dans I Jean 2 : 15: "N'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde." Dans ce verset, le mot "monde" vient du mot grec *kosmos* et se rapporte aux hommes; ainsi, lorsque la Parole de Dieu dit de 'ne pas aimer le monde', elle veut dire surtout que nous ne devrions pas aimer la société des gens de ce monde. C'est un avertissement contre les mauvaises compagnies. Si donc vous vous joigniez à une organisation qui est, en réalité, une organisation de ce monde, ou que vous vous trouviez entraîné dans des alliances de ce monde, vous pourriez vous préparer à bien des ennuis. Même s'il ne s'agit que d'une organisation dont le seul but est de récréer, est-il sage de se distraire avec des gens de ce monde? Puisque les chrétiens doivent se divertir en compagnie d'autres chrétiens, serait-il convenable de le faire avec des gens de ce monde? On ne se moque pas de Dieu: "Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles."

Nombreuses sont donc les associations d'élèves qui mettent sérieusement en danger votre spiritualité et votre inté-

grité. Cela se dégage clairement de la déclaration suivante faite par le médecin L. T. Woodard qui, dans son ouvrage *Sex in our Schools*, parle de ces organisations scolaires et des sociétés des Lettres grecques:

> "Nombre d'écoles supérieures ont aussi fondé de telles sociétés sur le plan local (...). La plupart de ces organisations sont purement et simplement des clubs mondains. Elles comprennent de petites cliques formées de presque tous les étudiants populaires d'une école. Et, bien qu'elles ne soient pas considérées comme des 'réunions licencieuses', elles servent de centres où l'on se livre aux plaisirs sexuels. En parlant avec différents étudiants des écoles supérieures qui passèrent à mon bureau, lors de mes recherches en vue d'écrire cet ouvrage, j'ai noté les déclarations suivantes que me firent sur les sociétés des Lettres grecques de l'école supérieure, des garçons et des filles qui les tenaient de première main: Une jeune fille de 17 ans, appartenant à une communauté religieuse: 'Dans notre communauté, il n'y a pas une seule jeune fille vierge.' (...) Un garçon de seize ans et demi, faisant partie d'une association d'anciens élèves: 'Je me suis joint à l'association pour avoir un lieu où je pourrai venir avec une fille. L'association loue, près de l'école, un petit appartement dans un sous-sol, et permettez-moi de vous dire que c'est un véritable lieu de viol.' "

Ce docteur rapporte ensuite d'autres déclarations choquantes que des étudiants firent à propos des organisations attachées aux écoles supérieures, et qui font ressortir le grave danger qui menace les mœurs.

Aussi, avant de vous inscrire à l'une de ces organisations, étudiez à fond la situation et essayez de prévoir les conséquences finales. Prenez garde à l'avertissement biblique: "N'aimez pas le monde", et protégez-vous contre des souffrances et des peines de cœur sans fin.

LES DANSES A L'ECOLE

Que dire des danses à l'école? Elles présentent les mêmes dangers que les associations d'élèves. Elles ne font qu'aggraver le danger de l'immoralité. De nombreuses danses à l'école sont connues pour la conduite scandaleuse à laquelle elles donnent lieu, surtout après la danse. Puisque la plupart d'entre elles contribuent à exciter les sens, il n'est

pas étonnant qu'elles mènent à une conduite relâchée et scandaleuse. Il ne faut pas croire non plus que plus on s'élève dans l'instruction de ce monde, plus on atteint un niveau élevé de moralité. Notez le rapport suivant, paru dans le *New York Times* du 14 mars 1964: "Une enquête faite auprès des élèves de la classe supérieure du Columbia College, révèle que 83 pour cent de ces jeunes gens sont partisans des relations sexuelles avant le mariage." C'est pourquoi les témoins de Jéhovah se tiennent à l'écart des danses de l'école. S'adonner à ces danses, c'est rechercher de mauvaises compagnies. Les chrétiens prennent leurs distractions dans la société de "ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur".

ETUDES MUSICALES ET ORCHESTRES

Un chrétien qui s'intéresse à la musique, peut se demander s'il poursuivra ou non ses études musicales. A l'école, on l'invitera peut-être à faire partie d'un orchestre. Comment devrait-il considérer cette question? Il n'est pas mal d'étudier la musique; ce qui importe réellement, c'est l'intérêt qu'on lui porte, le lieu et les conditions dans lesquels on l'étudie et on la joue. Qu'arriverait-il si vous étiez amené à jouer des hymnes devant un auditoire qui se lèverait dans un élan de ferveur religieuse? On s'attend qu'un membre d'un orchestre joue lors des cérémonies politiques et religieuses; on peut aussi lui demander de défiler derrière un drapeau au cours de réunions politiques. C'est pourquoi un jeune chrétien qui jouerait dans un orchestre, s'attirerait bien des ennuis. Si l'orchestre joue après les heures de classe, renoncerez-vous aux réunions, au ministère et à l'étude de la Bible pour vous y joindre? Jouer d'un instrument de musique vous semble-t-il plus important qu'apprendre à servir Dieu? Vous devriez examiner toutes ces questions. Si vos parents sont en union avec le Seigneur, ils considéreront certainement avec vous tous les facteurs en jeu, et en prenant leur décision, ils agiront au mieux de vos intérêts spirituels.

Si vous désirez jouer d'un instrument de musique, il est possible que vos parents préféreront vous faire donner des leçons particulières, étant donné les risques que l'instruction à l'école vous ferait courir. Il n'en serait pas de

même si vous étiez en mesure d'apprendre à jouer de cet instrument à l'école sans que cela vous prenne trop de temps et vous oblige à négliger les intérêts du Royaume. Les parents chrétiens verront donc dans quelle mesure leurs enfants seront absorbés par l'enseignement de la musique; ils examineront en outre les conditions dans lesquelles l'instruction est dispensée, et lorsqu'ils prendront leur décision, ils agiront dans l'intérêt de la spiritualité de leurs enfants.

LES PIECES DE THEATRE

Quels sont les principes bibliques qui entrent en jeu lorsque des pièces de théâtre sont jouées à l'école? La représentation elle-même ne présente aucun inconvénient; chez les témoins de Jéhovah, des démonstrations figurent au programme de certaines réunions. Mais ce que vous cherchez à rendre par le jeu théâtral peut être en désaccord avec les principes bibliques. Dans la plupart des cas, il pourrait être difficile de vous adonner à ce jeu sans gêner vos activités théocratiques. Parfois, on jouera la pièce à un moment qui devrait être consacré aux intérêts du Royaume. En outre, dès qu'on a commencé à interpréter des rôles, on peut se trouver dans des situations délicates, car on doit s'attendre à jouer dans n'importe quelle pièce, même si cette dernière repose sur de fausses idées religieuses ou traite d'un sujet que le chrétien ne peut approuver. Là encore, il faut discuter la question avec vos parents.

LES REUNIONS A L'ECOLE

Un grand nombre d'écoles tiennent de temps à autre des réunions dans leurs salles de conférences. Comment allez-vous considérer ces réunions? Votre présence ou votre absence est une question de conscience, si on considère surtout la diversité des programmes qui s'y déroulent à travers le monde. Certaines écoles projetteront des films éducatifs; des fonctionnaires de la police, des naturalistes et d'autres personnages prononceront des discours instructifs, etc. Dans d'autres écoles, ces réunions seront marquées par des commémorations religieuses, par le culte idolâ-

trique de certaines créatures, ou bien elles donneront lieu à des séances endiablées au cours desquelles les élèves entonneront le chant de l'école avec force applaudissements et encouragements frénétiques. Il vous faudra donc prendre une décision en accord avec une conscience éclairée.

Toutefois, certains parents peuvent juger bon de ne pas permettre à leurs enfants d'assister à certaines sortes de réunions, même si les enfants refusaient de participer aux activités répréhensibles qui s'y dérouleraient. Ils ont le sentiment que leurs enfants risquent d'être pénétrés de l'esprit des gens qui chantent les louanges des créatures humaines, chefs et héros, plutôt que de rendre l'honneur et le culte à Dieu (Rom. 1 : 25). Sachant à quel point la gaieté et les cris sont communicatifs parmi la jeunesse, ils préfèrent que leurs enfants se fassent excuser plutôt que de courir le risque d'être contaminés par des pratiquants idolâtres. Vos parents en union avec le Seigneur ont la responsabilité de prendre la décision à ce sujet et sur d'autres questions, au mieux de vos intérêts spirituels.

Des problèmes surgiront au cours de vos années d'école; dès qu'ils se présenteront, demandez-vous quel est le principe biblique qui entre en jeu. Puis consultez vos parents qui sont en union avec le Seigneur pour voir si vous avez trouvé la solution qui protégera votre spiritualité. Vous pouvez également consulter le surveillant de votre congrégation, qui sera heureux de vous aider à appliquer les principes bibliques qui protégeront votre spiritualité.

Considérez donc pleinement vos obligations chrétiennes, et quand vous vous trouverez à l'école ou ailleurs, conduisez-vous conformément à la Parole de Dieu. Après les heures de classe, n'oubliez pas que vous ne ressemblez pas aux jeunes paresseux de ce monde qui n'ont aucun but dans la vie et à qui l'on permet de mener une vie déréglée. En votre qualité de chrétien, vous êtes différent. Même le fils d'un fermier doit ordinairement rentrer directement à la maison après la classe pour faire le travail que son père lui assigne chaque jour. Il en est ainsi du chrétien, car son Père céleste l'a chargé de responsabilités. Bien que le fait de les assumer exige que nous fassions certains sacrifices quant aux choses du monde, cela constitue une protection;

de plus, il fraye la voie à de grandes richesses, à de nombreux privilèges en rapport avec le ministère chrétien, et la vie éternelle dans l'ordre nouveau et glorieux de Dieu.

En ayant devant les yeux ces belles perspectives, gardez votre spiritualité comme si votre vie en dépendait. Et effectivement, elle en dépend!

Pourquoi sont-ils absents de la *Traduction du monde nouveau?*

"POURQUOI certains mots, certaines expressions, voire des phrases entières, qui figurent dans la *version du roi Jacques* (angl.), sont-ils omis dans la *Traduction du monde nouveau?*" C'est là une question que plus d'un ami de la Bible a posée aux éditeurs de la *Traduction du monde nouveau.* Veuillez noter que cette question se rapporte uniquement au "Nouveau Testament" ou partie de la Bible appelée les Ecritures grecques chrétiennes.

Tout à fait typiques sont les exemples suivants tirés de la *Traduction du monde nouveau,* auxquels nous avons ajouté, en italiques, les mots qui figurent en plus dans la *version du roi Jacques:* "Quiconque reste courroucé contre son frère *sans cause,* devra en répondre à la cour de justice." "Aucun homme n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme *qui est dans les cieux.*" "L'amour (...) ne s'irrite pas *facilement.*" "*Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne.*" — Mat. 5 : 22; Jean 3 : 13; I Cor. 13 : 4, 5; Mat. 17 : 21, *Sg.*

Pourquoi les versets ou portions de versets en italiques indiqués dans les passages précédents, ne se trouvent-ils pas dans la *Traduction du monde nouveau?* En peu de mots, c'est parce qu'ils sont omis dans le texte de Westcott et Hort sur lequel la *Traduction du monde nouveau* est basée, tandis qu'ils figurent dans le "Texte reçu" sur lequel la *version du roi Jacques* a été basée. Signalons en passant que les deux textes précités sont écrits dans la langue grecque originale.

Les questions suivantes se posent donc inévitablement:

D'où vient le Texte reçu? Pourquoi a-t-il été remplacé par le texte de Westcott et Hort, et pourquoi sont-ce des omissions plutôt que des additions qui différencient le texte récent du texte plus ancien? Non seulement ces réponses retiendront l'attention, mais encore elles affermiront notre foi, car elles révéleront toute la compétence et le travail consciencieux que la préparation du texte utilisé pour faire la *Traduction du monde nouveau* a nécessités.

Les étudiants de la Bible n'ignorent pas que les écrits originaux des livres de la Bible sont perdus depuis longtemps. On suppose qu'ils ont disparu peu de temps après leur rédaction et leur diffusion, car aucun des surveillants de l'Eglise primitive du deuxième ou du troisième siècle n'a vu l'un quelconque d'entre eux. Ceux que nous possédons actuellement ne sont tout au plus que des copies *de copies* des manuscrits autographes originaux. Avec le temps, le grec lui-même, langue dans laquelle ces manuscrits furent écrits, devint une langue morte pour ce qui concerne l'Europe occidentale sous la domination catholique romaine. Toutefois, la chute de Constantinople devant les Turcs, en 1453 de notre ère, eut pour conséquence la dispersion de nombreux hellénistes et de leurs manuscrits, ce qui marqua le début de la renaissance du grec dans les citadelles occidentales de l'érudition.

Environ cinquante ans plus tard, c'est-à-dire au début du seizième siècle, Ximénès, archevêque de Tolède, ville d'Espagne, homme d'une intelligence et d'une intégrité exceptionnelles, invita les principaux humanistes de son pays à venir à son université, à Alcala, pour y faire une Bible en plusieurs langues, à l'intention non du peuple mais des gens instruits. Ainsi naquit la *Bible polyglotte complutensis,* de *Complutum,* nom latin de l'université d'Alcala.

LE "TEXTE REÇU"

Froben, un imprimeur de Bâle, en Suisse, entendit parler de l'achèvement de cette Bible, et il apprit en même temps qu'elle attendait de recevoir l'approbation papale. Ne laissant pas échapper l'occasion de faire des bénéfices, il écrivit à Erasme, le plus grand des humanistes européens de ce temps-là dont il avait publié les

œuvres en latin, pour lui demander de faire immédiatement un "Nouveau Testament" en grec. Erasme voulut bien le lui faire en six mois. En fait, il mit une telle diligence dans l'exécution du travail qu'il expédia à l'imprimeur le manuscrit sans l'avoir relu, apportant sur les épreuves les changements qu'il jugeait nécessaires. Etant donné cette grande précipitation, l'ouvrage contenait en outre de nombreuses erreurs typographiques. Dans sa préface, Erasme reconnut que le manuscrit "a été fait trop précipitamment". La première édition parut en 1516, et d'autres éditions corrigées et légèrement améliorées, parurent en 1519, en 1522, en 1527 et en 1535.

Pour faire sa traduction de la Bible en allemand, Luther se servit de l'édition de 1519 du texte d'Erasme, tandis que pour faire la sienne en anglais, Tyndale utilisa l'édition de 1522. Les éditions d'Erasme servirent également de base à d'autres éditions en grec, faites par d'autres savants, comme les quatre éditions publiées par Robert Estienne. D'après la plupart des historiens, la troisième des éditions de Robert Estienne, publiée en 1550, devint le Texte reçu de l'Angleterre et servit de base à la *version du roi Jacques*. Toutefois, d'autres historiens prétendent, avec des preuves apparemment solides à l'appui, que c'est l'une des éditions de Théodore de Bèze, celle de 1589, qui devint le Texte reçu en anglais.

Les éditions de Théodore de Bèze furent visiblement basées sur un texte érasmien. Elles ne différaient pas autant qu'on aurait pu s'y attendre de celles d'Erasme, étant donné que de Bèze était un érudit biblique protestant, et qu'il possédait deux importants manuscrits des Ecritures grecques datant du sixième siècle, le D et le D^2, le premier contenant les Evangiles et les Actes, et le second les épîtres de Paul. Parurent ensuite les éditions hollandaises des Elzévirs, presque identiques à celles de de Bèze et basées sur le texte d'Erasme. Publiée en 1633, la deuxième de ces éditions — il y en eut sept — contenait la déclaration suivante (en latin): "Voici donc le texte universellement reçu." Cette édition devint le *Textus Receptus* ou le Texte reçu sur le Continent. Il semble que cette victoire fut dans une grande mesure imputable surtout à la beauté et au format pratique des éditions des Elzévirs.

A l'exception de cet avantage d'ordre pratique qu'elles présentaient, les éditions d'Erasme ne méritaient guère d'être recommandées, car le savant compulsa cinq manuscrits seulemennt (huit, selon certains), d'origine relativement récente, et pas un seul de ces manuscrits ne contenait les Ecritures grecques chrétiennes complètes. Ils contenaient une ou plusieurs portions de la Bible, dans lesquelles les Ecritures grecques étaient généralement divisées de la façon suivante: 1°) les Evangiles; 2°) les Actes et les épîtres catholiques (de Jacques à Jude); 3°) les épîtres de Paul; 4°) l'Apocalypse ou Révélation. En réalité, seulement cinquante manuscrits des Ecritures grecques sur les 4000 qui existent actuellement sont complets.

C'est ainsi qu'Erasme ne disposait que d'une copie de l'Apocalypse. Cette copie étant incomplète, il se contenta de retraduire en grec les versets manquants d'après la *Vulgate* latine. A maintes reprises, il fit même accorder son texte avec cette dernière, ce qui explique le fait qu'on trouve dans son manuscrit en grec quelque vingt additions qui ne figurent dans aucun manuscrit grec; après avoir omis I Jean 5 : 7 dans ses deux premières éditions, il introduisit ce texte apocryphe en se référant à une autorité contestable, et il le fit manifestement par opportunisme, sur l'influence de Stunica, l'éditeur de la Bible polyglotte.

LE TEXTE REÇU EST DETRONE

Pendant deux cents ans environ, les hellénistes en matière biblique restèrent rivés au Texte reçu influencé par Erasme. Quand ils étudièrent des manuscrits plus anciens et plus fidèles, et qu'ils remarquèrent les failles que le Texte reçu présentait, ils préférèrent publier leurs découvertes dans les avant-propos, les marges et les notes en bas de page de leurs éditions plutôt que de modifier le texte. En 1734, J. A. Bengel, de Tübingen, en Allemagne, s'excusa d'avoir réimprimé le Texte reçu et de l'avoir fait uniquement "parce qu'il ne pouvait publier son propre texte". Il ajouta en s'en plaignant que "ni l'éditeur ni le public ne l'auraient accepté".

L'humaniste Griesbach fut le premier à insérer ses découvertes dans le texte même. Sa principale édition parut en deux tomes, le premier en 1796, et le second en

1806. Toutefois, Griesbach ne s'affranchit pas complètement du Texte reçu. Ce fut le professeur Lachmann, qui enseignait les langues classiques anciennes à l'université de Berlin, qui fut le premier à se soustraire entièrement à son influence. En 1831, il publia son édition des Ecritures grecques chrétiennes en ne tenant aucun compte du Texte reçu. Une autorité déclara à ce sujet que Lachmann "fut le premier à baser un texte exclusivement sur des documents anciens; et (...) il contribua beaucoup à faire disparaître la vénération superstitieuse dont le *textus receptus* était l'objet".

Après Lachmann vint Constantin Tischendorf, bien connu pour sa découverte du célèbre Sinaïticus, le seul manuscrit copié en écriture dite onciale (en lettres majuscules) qui contienne la totalité des Ecritures grecques chrétiennes. Tischendorf fit plus qu'aucun autre savant pour publier et mettre à la disposition de tous le texte des manuscrits copiés en écriture onciale, quelle que fût l'importance de ces manuscrits. Pendant qu'en Allemagne Tischendorf apportait sa précieuse contribution à la science de la critique des textes, de son côté, un certain Tregelles apportait en Angleterre une autre contribution, précieuse elle aussi. Entre autres choses, il fut en mesure de démontrer sa théorie de la "critique comparée", selon laquelle l'âge d'un texte n'est pas forcément celle de son manuscrit, puisqu'il peut être une copie fidèle d'un texte plus ancien. J. B. Rotherham utilisa le texte de Tregelles pour traduire les Ecritures grecques chrétiennes. Le fait que Tischendorf et Tregelles aient été de vaillants champions de l'inspiration divine des Ecritures explique dans une large mesure la fécondité de leurs travaux.

LE TEXTE DE WESTCOTT ET HORT

Ce fut aussi le cas de leurs successeurs immédiats, les deux érudits anglais B. F. Westcott et F. J. Hort, dont le texte servit de base à la *Traduction du monde nouveau* des Ecritures grecques chrétiennes. Ils commencèrent leurs travaux en 1853 et les achevèrent en 1881; ils travaillèrent séparément pendant vingt-huit ans, mais comparèrent leurs notes régulièrement. Selon la déclaration d'un savant, ils "ont rassemblé de l'œuvre de leurs prédécesseurs tout ce

qu'elle avait de plus précieux". Ils ont pris en considération tous les facteurs imaginables en s'efforçant de résoudre les difficultés que présentaient les textes contradictoires, et quand il y avait deux variantes de même importance, ils l'indiquaient dans leur texte. Ils insistaient sur le fait que la "connaissance des documents doit précéder le jugement final sur les variantes" et que "tout rétablissement digne de confiance de textes altérés est fondé sur l'étude de leur histoire". Ils suivirent l'exemple de Griesbach en divisant les manuscrits en familles, et en soulignant l'importance de la généalogie des manuscrits. Ils accordèrent aussi une considération méritée aux "témoignages intrinsèques", aux "probabilités intrinsèques" et aux "aléas de la transcription".

Ils s'appuyèrent fortement sur la famille de textes dite "neutre" qui contenait les célèbres manuscrits sur vélin, le Vaticanus et le Sinaïticus. Quand ces deux manuscrits s'accordaient, surtout quand d'autres manuscrits anciens, copiés en écriture onciale, venaient les appuyer, ils jugeaient les preuves concluantes. Toutefois, ils ne s'attachèrent pas aveuglément au Vaticanus comme certains l'ont affirmé, car en examinant tous les facteurs, ils aboutirent à maintes reprises à la conclusion que certaines interpolations peu importantes s'étaient glissées dans le texte dit "neutre"; ces interpolations ne figuraient pas dans la famille de manuscrits appelée "texte occidental", où les interpolations et les paraphrases étaient pourtant beaucoup plus nombreuses. Goodspeed montre ainsi que dans les seuls Evangiles, Westcott et Hort se sont écartés sept cents fois du Vaticanus.

Le texte de Westcott et Hort fut acclamé par les critiques du monde entier, et bien que sa rédaction remonte à quatre-vingts ans, il est toujours considéré comme faisant autorité. C'est à propos qu'on a dit à son sujet qu'il "fait époque au sens propre du mot" et qu'il constitue "la contribution la plus importante qui ait jamais été apportée à la critique de la science du texte du Nouveau Testament", surpassant tous les autres "sous le rapport de la méthode et de l'extraordinaire exactitude". Dans la préface de son ouvrage *An American Translation,* Goodspeed déclare à son sujet: "J'ai suivi de près le texte de Westcott et Hort,

maintenant universellement accepté. Tous les humanistes reconnaissent sa supériorité sur les textes récents et défectueux sur lesquels les premières versions anglaises depuis Tyndale jusqu'à la *AV* [*version du roi Jacques*] ont été basées."

Eu égard aux arguments précédents, on discerne clairement la raison pour laquelle le comité de la *Traduction du monde nouveau* a utilisé le texte de Westcott et Hort de préférence à un "Texte reçu" rédigé deux à trois siècles auparavant. Il ne reste plus que la question suivante: Pourquoi sont-ce des omissions plutôt que des additions qui différencient, semble-t-il, le texte récent du texte ancien?

Contrairement à ce qu'on pourrait généralement croire, les copistes étaient enclins à ajouter, à élaborer et à paraphraser plutôt qu'à omettre des choses. C'est pourquoi nous constatons que le texte le plus sûr, est en même temps le plus sobre, le plus condensé. Dans les différents endroits où le Texte reçu diffère du Vaticanus, il y a 2877 additions qui sont, bien entendu, des omissions si c'est le Texte reçu que l'on étudie d'abord.

En conclusion, on notera que Jéhovah Dieu aurait pu accomplir un perpétuel miracle, soit en préservant les manuscrits autographes originaux, soit en mettant les copies de ces manuscrits à l'abri des erreurs des copistes, mais il n'a pas voulu agir ainsi. Il a plutôt jugé à propos de diriger les choses par sa providence de telle sorte que ces erreurs, à l'exception d'un nombre relativement petit, ne soient pas graves, et qu'elles consistent le plus souvent en fautes d'orthographe, de transposition des mots ou d'emploi de synonymes.

En vérité, les faits précédents contribuent à affermir notre foi en l'authenticité et en l'intégrité générale des Ecritures grecques chrétiennes. D'après le professeur Kenyon, elles nous sont "parvenues réellement telles qu'elles furent écrites". Et il en est particulièrement ainsi du texte de Westcott et Hort sur lequel est basée la *Traduction du monde nouveau* des Ecritures grecques chrétiennes.

QUE FEREZ-VOUS SI L'UNE DE VOS CONNAISSANCES SE MARIE?

IL ARRIVE souvent que des chrétiens soient invités par des parents et des relations du monde à assister, voire à participer à la cérémonie qui a lieu à l'occasion de leur mariage, célébré dans un édifice dédié au faux culte. Si vous vous trouvez dans ce cas, quelle décision prendrez-vous? Assisterez-vous à ce mariage, ou refuserez-vous l'invitation? Est-ce mal de participer à une cérémonie nuptiale? De quelle façon résoudrez-vous la question?

Les chrétiens comprennent que la Bible fait une différence très nette entre le vrai et le faux cultes. Ils savent que Dieu n'approuve pas les organisations religieuses qui n'adhèrent pas étroitement aux enseignements de sa Parole. Aussi ne participent-ils en aucun cas aux offices célébrés au sein de ces organisations. Ils observent plutôt le conseil biblique suivant: "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants. Car quelle participation ont la justice et l'iniquité? (...) Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? (...) 'C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'." — II Cor. 6 : 14-17.

Toutefois, dans la plupart des pays, le mariage est avant tout une cérémonie *civile*, bien que souvent célébrée devant un membre du clergé. L'ecclésiastique, qui légalise le mariage, reçoit de l'Etat le droit d'unir les futurs époux. Eu égard à ce fait, un chrétien peut se dire qu'il n'y a pas de commandement biblique lui interdisant d'assister et de participer à cette cérémonie, que celle-ci soit célébrée ou non dans un édifice appartenant à une organisation de la fausse religion. C'est exact; néanmoins, il existe d'autres facteurs que le chrétien voudra considérer.

RAPPORTS RELIGIEUX

Quand un mariage est célébré dans un édifice religieux, sous la conduite d'un ecclésiastique, la cérémonie est généralement très étroitement associée au culte de cette religion. Par exemple, on y offrira peut-être des chants et des prières, et dans certains cas, on s'attendra à ce que les assistants s'agenouillent ou accomplissent d'autres gestes

religieux. Etant donné les déclarations de la Bible, le chrétien ne pourrait en toute conscience se joindre aux prières offertes à un dieu en trois personnes ou participer de toute autre façon aux exercices religieux d'une organisation qui représente mal le vrai Dieu Jéhovah et ses enseignements. Que signifierait cette situation?

Le chrétien, surtout celui qui fait partie du cortège nuptial, se trouverait très étroitement associé à ce que la Bible présente comme étant un faux culte. Sa présence à cette cérémonie serait déplacée et ne passerait sans doute pas inaperçue. S'il est permis aux autres d'accomplir des exercices religieux, la participation aux mêmes rites constituerait pour lui un acte d'apostasie (Jean 4 : 24). L'ecclésiastique, les nouveaux mariés et les autres assistants seront peut-être gênés, voire irrités, de l'attitude du chrétien, et ils la prendront sans doute pour un grave manque de respect. Sous la pression des circonstances et de l'émotion, est-on sûr de ne pas faire de compromis? Sous cette influence, ne va-t-on pas faiblir et accomplir un acte méritant la désapprobation divine? Sera-t-on à même de déterminer quels sont les actes et les gestes qui appartiennent au faux culte, afin de s'en abstenir?

Le chrétien fera donc bien de considérer soigneusement l'utilité qu'il y aurait à participer à cette cérémonie. Il ne veut certainement rien faire qui puisse compromettre ses relations avec Jéhovah Dieu. Il devra donc se poser les questions suivantes avant de prendre sa décision: Participer à un mariage célébré sous la conduite d'une organisation de la fausse religion, est-ce se conformer au commandement de Dieu de 'fuir l'idolâtrie'? Est-ce en harmonie avec l'injonction suivante: " 'Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'. " Le chrétien mûr ne cherche pas à savoir jusqu'à quel point il peut aller sans participer au faux culte; il cherche plutôt à se soustraire le plus possible à toute influence ou fréquentation qui risquerait de compromettre ses relations avec Dieu. — I Cor. 10 : 14; II Cor. 6 : 17.

POUR ETRE AGREABLE AUX AUTRES

Mais un chrétien voué jugera peut-être qu'en acceptant l'invitation au mariage de l'une de ses proches connais-

sances du monde, il contribuera au maintien de relations amicales avec cette personne. Il craindra peut-être que son refus n'engendre de la rancune et ne lui ôte toute possibilité à l'avenir de parler de la vérité de la Parole de Dieu à cette connaissance.

Bien entendu, les chrétiens veulent aider les personnes du monde qu'ils connaissent à s'affranchir des enseignements non bibliques, mais la participation à leur mariage atteindra-t-elle ce but? Même si vous jugez qu'il n'y a aucun danger que vous fassiez des compromis, votre refus catégorique de participer si peu que ce soit aux exercices religieux contribuera-t-il à créer une ambiance plus agréable pour vos amis et leurs invités du monde? Votre comportement ne gâchera-t-il pas plutôt leur plaisir et ne les mettra-t-il pas dans l'embarras? Il serait bien que vous parliez au préalable de cette éventualité à votre parent ou connaissance du monde.

Il est probable qu'une explication honnête et sans détours de vos sentiments et de vos croyances ne le blessera pas, mais qu'au contraire elle engendrera le respect et servira de fondement solide à une discussion ultérieure de la Bible. Par exemple, si l'un de vos parents ou amis du monde vous demande de participer à son mariage religieux en qualité de "demoiselle" ou de "garçon d'honneur", vous pourriez lui dire combien vous êtes sensible à l'honneur qu'il vous fait en vous voulant si près de lui en un moment si important de sa vie. Ensuite, vous pourriez ajouter ce qui suit, ou quelque chose d'approchant:

'Puisque la Bible fait une différence si nette entre la vraie et la fausse religions, je n'accepte pas sans réserves d'assister à des mariages célébrés devant des membres du clergé qui, j'en ai la conviction, n'enseignent pas les vérités de la Parole de Dieu. Ces ecclésiastiques prient un dieu en trois personnes, et comme il m'est impossible de prier un autre dieu que Jéhovah, je ne pourrais participer ni aux prières ni à aucun des symbolismes ou exercices religieux qui se feront à ton mariage. Je souhaite sincèrement ton bonheur, mais je crains que ma présence ne vous cause du désagrément, à toi, à ton prêtre et aux autres assistants.'

Cette explication sincère montrera à votre ami que non seulement votre religion est la chose la plus importante de

votre vie, mais que vous vous préoccupez aussi de ses sentiments. Il reconnaîtra probablement que, dans l'intérêt de tous les assistants, il serait préférable que vous ne soyez pas associé aussi intimement à son mariage. D'autre part, il vous restera une occasion d'expliquer ultérieurement toute l'importance qu'il y a à pratiquer une forme de culte en harmonie avec la Parole de Dieu. Une conscience formée par la Bible permettra peut-être à un chrétien d'assister en spectateur à un mariage de ce genre, mais il aura à porter la responsabilité de ses actes. — Gal. 6 : 5.

LA POSITION DES PARENTS

Les parents chrétiens qui sont voués désirent que leurs enfants adorent Jéhovah, mais il arrive parfois que des jeunes décident de se marier avec une de leurs connaissances du monde. Dans ce cas, que feront les parents? Tant que les enfants sont soumis à leur autorité, ils pourraient refuser leur consentement à ce mariage avec une personne non vouée à Dieu. Si le jeune homme ou la jeune fille insiste pour épouser un incroyant, il ne devrait pouvoir le faire qu'à sa majorité, seul, sans le consentement ou l'approbation de ses parents. Les parents voués à Jéhovah doivent faire comprendre clairement à leurs enfants qu'ils désapprouvent le mariage avec une personne non vouée à Dieu. Les principes bibliques à ce sujet sont très clairs: "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants." Mariez-vous "seulement dans le Seigneur". — II Cor. 6 : 14; I Cor. 7 : 39.

Les parents ne permettront pas non plus à leurs enfants mineurs de décider en dernier ressort de participer ou d'assister au mariage de l'une de leurs relations du monde. Au contraire, ils assumeront la responsabilité que Dieu leur a donnée, et ils prendront la décision pour leurs enfants, au mieux des intérêts spirituels de ces derniers. — Eph. 6 : 1-4; Es. 38 : 19.

Mais si, à leur majorité, les enfants désirent que leurs parents assistent à leur mariage célébré sous les auspices et dans le lieu de culte d'une organisation de la fausse religion, que feront alors les parents? Accepteront-ils d'y participer? Les parents approuvent-ils le mariage de leur enfant avec une personne de ce monde, et qu'il soit célébré

dans un lieu du faux culte? Approuvent-ils cette forme de culte? Sinon, ne semble-t-il pas illogique qu'ils participent d'une manière active au mariage, le père conduisant peut-être la mariée à l'autel? Les parents veulent se montrer aimants et tendres à l'égard de leurs enfants, mais d'autre part, ils ne veulent pas être illogiques en enseignant une chose à leurs enfants, puis plus tard, en faisant eux-mêmes ce qu'ils leur ont déconseillé de faire. Serait-ce la façon d'élever le vrai culte dans l'esprit des enfants? Quant à la question de savoir si les parents assisteront au mariage en spectateurs silencieux, c'est à eux personnellement qu'incombe la responsabilité de prendre la décision à ce sujet.

LES RECEPTIONS DE CE MONDE

Il existe encore une question sur laquelle il est nécessaire de prendre une décision; il s'agit de savoir si on acceptera l'invitation d'assister à la réception donnée à l'occasion du mariage de l'une de ses relations du monde. Il est possible que cette cérémonie soit absolument indépendante de la cérémonie religieuse, mais les fréquentations qu'on y trouvera seront-elles édifiantes? Ne va-t-on pas y boire avec excès, fumer, participer à des danses qui exciteront les sens, et s'y livrer à d'autres divertissements peu convenables pour un chrétien? Si tel est le cas, le chrétien a-t-il de bonnes raisons pour y aller? — I Cor. 15 : 33.

Lors des réceptions organisées après un mariage, il arrive souvent que la mariée soit l'objet d'une attention et d'un honneur tout particuliers: On boit à sa santé, chacun l'embrasse tour à tour, et dans certains endroits, on paie même pour danser avec elle. Réfléchissez un instant. Considérez, par exemple, I Corinthiens 11 : 3, 8, 9 et Romains 1 : 24, 25. Rendre un si grand honneur à une créature, exalter une femme, est-ce agir conformément aux principes divins? Que ferez-vous? Vous joindrez-vous aux autres, ou bien vous abstiendrez-vous de faire comme eux? Il est certain que cette ambiance mondaine n'est pas bonne, bien qu'une femme chrétienne mariée à un incroyant puisse juger parfois difficile de s'y soustraire.

Si d'autres membres de la congrégation chrétienne apprennent que vous avez assisté à un mariage du monde

et à la réception qui l'a suivi, quel effet cela leur fera-t-il? Avez-vous envisagé la possibilité pour certains de trébucher à cause de votre conduite, qu'ils jugeront peut-être comme un compromis sous le rapport de votre foi? Le respect qu'ils ont pour vous, en votre qualité de serviteur de Dieu, n'en sortira-t-il pas affaibli? Vous devriez considérer les conséquences de votre conduite, car elles auront une répercussion sur votre position au sein de la congrégation. Mais c'est à vous qu'il incombe de prendre la décision à ce sujet.

Aussi longtemps que le vieux système de choses subsistera, les chrétiens, qui s'efforceront de vivre en harmonie avec la Parole de Dieu, auront à prendre des décisions en ce qui concerne leurs rapports avec lui. Il n'est pas toujours facile de décider ce qu'il faut faire, mais l'examen minutieux, dans la prière, des instructions que Jéhovah nous donne par sa Parole et son organisation, nous aidera à aplanir nos sentiers. — Ps. 25 : 4, 5; Prov. 3 : 5, 6.

COURRIER BIBLIQUE

● Quel âge avait Timothée quand Paul lui donna le conseil suivant: "Que personne ne méprise jamais ta jeunesse." — I Tim. 4 : 12.

Selon l'opinion générale, Timothée était assez jeune en ce temps-là, moins de vingt ans peut-être; mais il n'en est pas ainsi. Bien que le récit biblique ne nous dise pas à proprement parler l'âge qu'il avait alors, il y a suffisamment de faits pour le calculer approximativement.

D'après les meilleurs renseignements que nous avons, Paul commença sa deuxième tournée missionnaire aux environs de 49 de notre ère. Vers le début de ce voyage, il rencontra Timothée qui était déjà un chrétien mûr et non plus un enfant, comme nous pouvons le voir dans le récit de Luc: "Et voici il y avait là un disciple du nom de Timothée, fils d'une juive croyante, mais d'un père grec, et les frères de Lystres et d'Iconium lui rendaient un bon témoignage. Paul exprima le désir que cet homme allât avec lui, et il le prit et le circoncit à cause des Juifs qui étaient dans ces lieux-là, car tous savaient que son père était grec." Il est raisonnable de supposer que, pour s'être acquis une telle réputation, Timothée devait avoir au moins vingt ans environ, si ce n'est vingt et quelques années. — Actes 16 : 1-3.

Les conseils de Paul, dans I Timothée 4 : 12, de ne permettre à personne de mépriser sa jeunesse, furent écrits douze à quinze ans plus tard, entre 61 et 64 de notre ère. Il s'ensuit que Timothée devait avoir alors une trentaine d'années. Mais, même à cet âge-là, Timothée se jugeait relativement jeune par rapport aux hommes plus âgés qu'il était autorisé à nommer surveillants dans les différentes congrégations; d'autre part, c'était sans aucun doute un jeune homme manquant un peu de confiance en soi. — I Cor. 16 : 10, 11; I Tim. 1 : 3; 3 : 1-15.

Là où Timothée se trouvait, on avait l'habitude en ce temps-là de parler d'un homme de son âge comme d'un adolescent, voire d'un garçon. En effet, il nous est dit: "Le terme *pais* ('garçon' ou enfant) (...) s'applique parfois à une période de vie antérieure. Par exemple, Eusèbe parle d'Origène comme d'un *garçon* à une époque où ce dernier était professeur de théologie et avait certainement plus de dix-huit ans, (...) et Constantin parle de lui-même de la même façon au moment où Dioclétien déchaîna ses persécutions; or, à cette époque-là, Constantin avait près de trente ans." D'autre part, un écrivain parle de ses "jeunes années" pour désigner les années comprises entre dix-huit et quarante ans. — *Schaaf-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge*, p. 1117.

Dans les Ecritures hébraïques, nous rencontrons aussi les mots "enfant" et "garçon" employés dans un sens relatif. Par exemple, Ruben parle de Joseph comme de l' "enfant" bien qu'il eût dix-sept ans (Gen. 37 : 2, 30). Dans Genèse 44 : 20, 22, Juda parle de Benjamin comme d'un "enfant", bien qu'il eût trente ans à cette époque-là. Pareillement, quand Jérémie dit: "Je ne suis qu'un enfant", il aurait fort bien pu être le seul à se juger ainsi. En fait, on peut se demander si la lourde tâche dont il fut chargé lui aurait été confiée s'il avait été un enfant au sens propre du mot, un jeune garçon, un adolescent. — Jér. 1 : 6, *Sy*.

Toutefois, de ce qui précède, il ne faut pas conclure que Jéhovah Dieu n'emploie pas à son service des enfants en bas âge. Samuel était tout jeune quand il servait au tabernacle et que l'ange de Jéhovah lui apparut et lui donna un message d'avertissement concernant les jugements de Dieu sur son peuple. D'après Josèphe, Samuel aurait eu douze ans en ce temps-là, et cela est très possible. Nous savons que Jésus avait cet âge-là quand, dans le temple, il plongea les enseignants dans la stupéfaction par ses questions et ses réponses. — I Sam. 1 : 24; 3 : 1-18; Luc 2 : 42-47.

Des années plus tard, au cours du ministère de Jésus, plus exactement vers la fin de ce ministère, il y avait dans le temple des garçons qui acclamaient Jésus en disant: "Sauve, nous t'en prions, le Fils de David!" Quand les principaux prêtres et les scribes s'indignèrent de leurs cris, Jésus leur répondit: "N'avez-vous jamais lu ceci: 'De la bouche des tout-petits et des nourrissons tu as pro-

duit la louange' ?" (Disons en passant que "tout-petits" et "nourrissons" sont employés ici encore dans un sens figuré). — Mat. 21 : 15, 16.

Quand nous rencontrons des expressions du genre de celle que Paul employa à l'adresse de Timothée, il est clair que nous devons examiner le contexte pour voir si ces expressions doivent être prises dans un sens littéral ou dans un sens figuré.

● Matthieu 24 : 19 s'applique-t-il à des personnes se trouvant à l'intérieur de la congrégation ou à des gens du dehors?

Les femmes enceintes et celles qui ont des nouveau-nés ont des tribulations à cause des temps difficiles annoncés par le Christ dans Matthieu 24 : 19: "Malheur aux femmes enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là!" Conformément à ces paroles, il arriva de grands malheurs aux femmes enceintes et à celles qui avaient des enfants à la mamelle quand les armées romaines s'abattirent sur Jérusalem et infligèrent aux Juifs une défaite écrasante en 70 de notre ère. La souffrance et la mort frappèrent des milliers d'habitants. La famine s'en mêla et, à elle seule, fut épouvantable. A propos des traitements infligés par les Juifs séditieux à leurs compatriotes, l'historien Josèphe écrivit:

"On frappait les vieillards qui ne voulaient pas rendre [les morceaux]; on prenait à la gorge les femmes qui cachaient ce qu'elles avaient dans les mains; et sans avoir compassion des enfants même qui tétaient encore, on les jetait contre terre après les avoir arrachés de la mamelle de leurs mères." — *Guerre des Juifs contre les Romains*, livre V, chapitre 27, § 1.

Représentez-vous les mères, obligées de rester là, de voir la brutalité avec laquelle on traitait leurs enfants, même les tout-petits. Songez aussi à l'horreur qui les saisissait à la vue de leurs enfants masacrés sous leurs yeux car cela aussi se produisait! En raison de sa nature émotive, il est très naturel que la femme s'intéresse vivement à ceux qu'elle aime, à ceux de sa famille. Comme son inquiétude augmente quand, par suite de cruelles circonstances, le bien-être et la vie de ses enfants sont menacés! Aussi ne minimisons pas la souffrance des femmes en ces temps-là. Pour celles qui étaient enceintes, la situation était naturellement plus douloureuse. Dans un temps de calamité, les instincts protecteurs maternels s'affirment d'autant plus. Songez donc un instant à l'indicible souffrance, au sentiment de totale impuissance qu'ont dû éprouver les femmes de Jérusalem, au I^er^ siècle, quand, victimes elles-mêmes des cruautés, elles durent assister aux souffrances de leurs enfants! Ce fut vraiment un temps de malheurs pour les femmes enceintes et celles qui allaitaient!

Les créatures humaines sont à même de comprendre l'amour d'une mère. Par exemple, Paul trouva approprié d'expliquer sa

douceur envers les chrétiens de Thessalonique de la façon suivante: "Au contraire, nous sommes devenus doux au milieu de vous, comme lorsqu'une mère entoure de soins les enfants qu'elle nourrit." (I Thess. 2 : 7). Il nous est également possible de comprendre la vive inquiétude qui saisit une femme enceinte ou une femme qui allaite à la pensée de ce qui pourrait arriver à son enfant en un temps critique. C'est pourquoi, dans Matthieu 24 : 19, Jésus exprima en termes humains et compréhensibles l'effet que les événements qui devaient survenir produiraient sur les gens. La situation serait très difficile. Des temps extrêmement durs étaient devant eux.

Les paroles du Christ à propos des malheurs qui frapperaient les femmes enceintes et celles qui allaiteraient s'appliquent à notre époque. L'accomplissement principal de cette prophétie a lieu dans ces derniers jours. Et la déclaration de Jésus s'applique surtout aux personnes se trouvant à l'extérieur de la congrégation chrétienne. Les jours qui attendent ce vieux monde au fur et à mesure qu'il s'approchera d'Harmaguédon seront des jours de malheur et de tribulation. Ces jours ne seront faciles pour personne.

Toutefois, veuillez bien noter que, dans Matthieu 24 : 19, Jésus ne discutait pas la question de savoir s'il convenait aux couples chrétiens d'avoir des enfants pendant ces derniers jours. Aujourd'hui, les chrétiens ne sont pas plus assujettis à l'ordre d'avoir des enfants qu'à celui de ne pas en avoir. C'est à eux qu'il appartient de déterminer ce qu'ils doivent faire sous ce rapport. C'est leur affaire. — Gal. 6 : 5.

Tout le monde doit donc s'attendre à des difficultés au fur et à mesure que ce monde approchera de sa fin. Evidemment, cela concerne aussi les femmes enceintes et celles qui allaitent. Si les femmes enceintes et celles qui ont de petits enfants permettent à cette situation pénible de les empêcher de s'enfuir de ce monde et de se vouer à Dieu par le Christ, elles ne jouiront pas de la protection divine. Toutefois, les mères qui profitent du temps qui reste pour fuir vers la "montagne" de la sécurité, seront protégées. Elles auront des tribulations, bien sûr, mais la protection de Jéhovah s'étendra sur elles et sur leurs enfants, nés et à naître. — Ps. 91 : 7, 8, 14-16.

PROGRAMME D'ETUDE

16 janvier: ..... pages 2 à 13
23 janvier: ..... pages 13 à 25

Achevé d'imprimer le 10 novembre 1965
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).